République Algérienne Démocratique
et Populaire.

Ministère de L'enseignement Supérieur

et de la recherche scientifique.

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية

وزارة التعليم العالي والبحث العلمي

Université 8 Mai 1945 Guelma.

Faculté des Lettres et des Langues.

Département des lettres et de la langue française.

جامعة 8 ماي 1945 قالمة

كلية الآداب و اللغات

قسم الآداب و اللغة الفرنسية

Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme
de Master en Didactique et langues appliquées

Intitulé :

Le travail coopératif en classe du FLE,
pour une meilleure maitrise de l'écrit

- Cas des élèves en 4ème année moyenne -

Présenté par : Boutheina ACHACHERA

Sous la direction de: Mr. Soufyane ABDELATIF

Membres du jury

Président :	**Mme. Rima KAMEL**	**M.A.B**
Rapporteur :	**Mr. Soufyane ABDELATIF**	**M.A.B**
Examinateur :	**Mme. Dalel HAFIANE**	**M.A.A**

Année d'étude 2017/2018

Dédicace »

Je dédie ce modeste travail à l'homme de ma vie, mon soutien moral et ma source de joie et de bonheur, celui qui se sacrifie toujours pour me voir réussir, que dieu te garde et te protège… MON PERE.

A ma vie et mon bonheur ***maman*** que j'adore est celle la source et la lumière de mes jours.

Aux personnes que j'ai bien aimé et bien sur à mes frères : *Rochdi*, Youcef, Adel

A mes sœurs Hadjer, Fatima, Samira.

A tous mes aimables amis, collègues de promotion, qui m'ont toujours aidé et encouragé, toi « LAMYA », Sara , Khaoula.

A mon très cher mec « ISSAM »

Ta gentillesse, ton profond attachement m'ont permis de réussir mes études…

Tes conseils et tes encouragements m'ont permet d'avoir terminé mon travail…

Que dieu réunisse nos chemin pour un long commun.

A mon petit fils ABDEL MOUHAYMN, que Dieu le garde, le protège et l'assiste.

Et a tous ceux qui ont contribué de prés ou de loin, pour que ce travail soit possible, je vous dis merci.

« Remerciement »

"el Hamdo li Allah"

Nous remercions Dieu l'Unique de nous avoir donné la patience, la santé, le courage Pour entamer ce mémoire.

Nos remerciements les plus distingués sont à notre encadreur Mr. Soufyane ABDELLATIF, qui nous a donné de son temps, qui nous a honorés par sa direction, ses orientations dans lesquelles ce travail doit être bien achevé.

Notre remerciement au chef de département de la langue française Mr S. HMAMDIA qui nous a fourni le soutien pour que ce travail soit effectué.

A l'équipe de formation qui nous a assurée durant ces cinq années universitaires.

Nous remercions aussi tous les apprenants qui nous ont aidée de prés ou de loin.

Tables des matières:

Chapitre 3: La production écrite coopérative en expérimentation……

La production écrite est considérée comme une activité obligatoire – fondamentale - dans le processus d'enseignement/apprentissage du FLE. Sa maitrise est un élément qui mène à la réussite scolaire.

Du fait, beaucoup d'apprenant ont des difficultés face à l'écrit, cela veut dire qu'ils sont incapable de produire des textes de qualité sur tel ou tel consigne. Lors de la transmission du savoir, les enseignants rencontrent des apprenants qui ne savent même pas rédiger un court texte cohérent, cela soulève un grand souci. C'est pourquoi l'apprentissage d'écriture constitue l'une des préoccupations majeures de l'enseignement du FLE. Pour améliorer le niveau des apprenants, l'enseignant doit créer des méthodes ou des stratégies qui lui permettent de faciliter l'apprentissage et, en particulier, progresser les compétences rédactionnelles dont l'apprenant peut faire une nouvelle stratégie pédagogique : Celle du travail coopératif pour la maitrise de l'écrit.

En effet, le travail coopératif est apparu grâce à l'essor des pédagogies nouvelles dites actives, afin que l'apprenant peut construit son savoir par l'échange des idées avec ses camarades afin de réaliser un objet commun. A partir de cette vision, nous essayons de mettre en lumière l'efficacité du travail coopératif lors d'une activité de rédaction afin d'éviter les obstacles que rencontrent les apprenants pour arriver enfin de par cours d'apprentissage à produire des textes de qualité pour soi et pour l'autre. Il faut également souligner que ce mode d'enseignement/apprentissage (*le travail coopératif*) permet aux apprenants de réaliser des progrès au niveau de la production écrite par le biais de l'interaction et l'inter-correction collectif de ces apprenants au sein du groupe.

De plus grâce à cette formule d'apprentissage que l'acte de motivation augmente chez ces apprenants face à une tâche à accomplir. C'est pourquoi nous nous sommes intéressées à ce mode de travail qu'est un outil pédagogique pour leur donner l'envie de s'invertir dans un travail qui se fait que ce soit en classe ou à domicile.

Notre travail de recherche a pour objet d'étude le travail en coopération et son apport en expression écrite, autrement dit, ce travail consiste à éloigner les difficultés que les apprenants trouvent lors de la production écrite, et de vérifier l'effet du travail coopératif sur la qualité des productions écrites des apprenants en 4ème année moyenne.

A partir d'une motivation, de ce phénomène, nous avons pu formuler la problématique suivante :

Comment le travail coopératif pourrait-il aider les apprenants à progresser dans leurs écrits ?

Pour répondre a cette problématique, nous émettrons les hypothèses suivantes :

- le travail coopératif est considéré comme une stratégie éducative qui permettent aux apprenants d'enrichir, de développer leurs compétences scripturales.

- Il contribue à réduire les difficultés auquel les apprenants se confrontent lors d'une activité rédactionnelle.

- le travail coopératif constitue un lieu de motivation, d'entraide qui représente une situation adéquate à la réussite des apprenants dans leurs écrits.

Afin de mener notre projet de recherche, nous avons adopté la méthode expérimentale tout en s'appuyant sur une démarche analytique. Nous avons essayé d'effectuer notre expérimentation sur une classe qui sera un échantillon représentatif du public visé. Notre travail de recherche s'articule autour de trois chapitres que nous allons aborder de la manière suivante :

Dans le premier chapitre, nous mettrons l'accent sur la notion de coopération, l'origine, les principes, les classifications, les avantages, voir aussi la communication et le travail coopératif.

Dans le deuxième chapitre, nous parlons de l'écrit en classe du FLE, en commençant par la production écrite et l'expression écrite, les différents processus mis en jeu lors de la rédaction, la clarification de la notion d'écriture, nous évoquerons également l'écriture coopérative.

Et concernant le troisième chapitre, nous l'avons consacré au dépouillement et analyse du corpus où nous exposons l'analyse des copies des productions écrites en coopération des apprenants en quatrième année moyenne.

Vers la fin, nous clôturons par une conclusion qui concerne aussi bien les résultats obtenus de cette recherche.

Chapitre 1

Le travail coopératif : Notions de base

1- Le travail coopératif dans le cadre du collectif

Tout d'abord, il est vraiment difficile de trouver une définition complètement satisfaite et définitive du terme *coopération*. Il vient dans le sens général du verbe *coopérer* qui veut dire selon le grand Robert :

> **« Un système par lequel des personnes intéressées à un but commun s'associent et se répartissent le profit selon un pourcentage en rapport avec leur part d'activité… »[1]**

C'est claire dans cette définition que le Robert insiste sur le fait d'association et de répartition et ne distingue pas d'une façon précise entre le *coopératif* et le *collectif* ! Il fait partie du collectif dans le mesure où il se caractérise par les deux faits précédemment mentionnés, mais on peu trouver la distinction dans l'opérationnel du terme, il s'agit d'une opération d'échange mental, veux dire d'idées et d'avis, entre les membres du groupe avant la production finale du travail.

Dans la classe des langues, c'est une méthode où les élèves travaillent ensemble sous forme de groupes. Un acte qui exige la participation de chacun des membres pour accomplir la tâche donnée, en notant que cette opération se fait par un échange mental différemment – en pratique – à une opération collaborative.

Selon Christophe DEJOURS, la coopération se caractérise par deux dimensions : Liberté de *délibération* et liberté de *convivialité*. Son argumentation va jusqu'à la considération de cette liberté comme mesure d'évaluation :

> **« Si la coopération repose sur la mobilisation libre de la volonté, alors ce qu'il faudra évaluer en priorité c'est la liberté effective à l'intérieur de l'organisation du travail d'une part, et la façon dont les individus usent de cette liberté d'autre part. » [2]**

Suite à ce propos, on peut dire que la coopération porte sur l'instauration personnelle au niveau de la volonté affective de chaque individu, dans la façon que chacun

---

1- http://www.labelleouvrage.fr/cooperation-definition-ouvrage-definition/, Consulté le 06-04-2018.
2- Christophe DEJOURS : Coopération et construction de l'identité en situation de travail, http://www.multitudes.net/Cooperation-et-construction-de-l/. Consulté le 06-04-2018.

est libre de construire son produit, et chaque individu estime la façon que l'autrui l'utilise, en tentant d'éviter les conflits.

Dans la classe, le travail coopératif est une stratégie qui permet aux apprenants ayants des intérêts commun de réfléchir ensemble, d'échanger les idées, d'agir… Avec le souci de l'objectif général. Mais elle nécessite le profit de confiance et la présence de la compréhension. En classe, ce qui est important ce n'est pas d'apprendre seulement, mais le faite d'apprendre ensemble.

Pour Thomas SCHAEL :

> **« Le travail coopératif est constitué de processus de travail appartenant à la production d'un produit particulier ou d'un type de service ou de produit. »**[1]

Le travail coopératif est considéré comme une sorte de travail collectif, à propos de lequel la tâche visée est répartie mentalement en sous-tâche, et chaque élément prend la responsabilité d'accomplir la tâche fixée pour lui.

Autrement dit, chacune de ces tâches est par la suite affectée à un apprenant selon une division parfaitement rationnelle de la tâche, en fonction qu'elles seront attribuées entre acteurs agissant d'une façon individuelle. Cerisier a cité deux critères de cette distribution :

> **« Le travail coopératif se fait selon deux critères soi selon une distribution parfaitement horizontale dans laquelle tâche et acteur sont équivalents, soi selon une logique d'attribution en fonction des compétences particulières de chacun »** [2]

Cette répartition répond à l'hétérogénéité de la classe qui participe au développement des compétences intellectuelles, suite à un travail en contexte interactif.

2- L'apprentissage coopératif

L'apprentissage coopératif est une stratégie éducative qui a commencer a se propager dès les années 1970 en tant que méthode pédagogique qui repose essentiellement sur l'idée de travailler au sein d'un groupe sur un objet commun afin de

1- Thomas SCHAEL : Théorie et Pratique du Workflow: Des processus métier renouvelés, T. Christian Rozeboom, Springer, Berlin, 1999, p102.
2- Ibid.

coordonner, d'interagir et de trouver des solutions. Elle a été utilisée dans les écoles pour des finalités de produire, de communiquer et d'apprendre.

Philip ABRAMI considère l'apprentissage coopératif comme étant

> « **Une stratégie d'enseignement qui consiste à faire travailler des élèves ensemble au sein du groupe, il faut former ces derniers avec soin afin de créer une interdépendance positive entre les élèves.»**

Autrement dit, apprendre en coopération permet à des petits groupes hétérogènes de réaliser une tâche mais cela nécessite la responsabilisation personnelle et mutuelle de chacun des membres, et la construction d'un climat d'apprentissage qui éloigne la compétition et exige l'égalité et la solidarité.

L'apprentissage coopératif est avant tous un *processus* et non pas un *produit*, c'est une

> **« Stratégie d'enseignement par lequel un certain nombre d'élèves sont regroupés pour réaliser une tâche scolaire dans un climat d'interdépendance positive et de responsabilité individuelle et collective à l'égard des apprentissages effectué par chaque membre de l'équipe ».6**

Par ailleurs, Élizabeth COHEN définit ce type d'apprentissage comme étant :

> **« Une situation où des élèves travaillent ensemble dans un groupe suffisamment petit pour que chacun puisse participer à la tâche qui lui a été assignée »** [1]

Au-delà, on constate que le travail coopératif laisse le choix aux apprenants d'exécuter leurs tâches, de réaliser les besoins de l'enseignant et de produire des bonnes réponses et de rendre l'enseignant absent, mais ils l'interviennent finalement pour évaluer leur produit final.

L'apprentissage coopératif est une approche organisée et structurée où un groupe d'apprenant se réunissent et joignent leurs efforts pour atteindre le même but (tâche scolaire). Elle est basée beaucoup plus sur l'acquisition d'habiletés sociales comme la faite d'exprimer son désaccord poliment, pratiquer l'écoute active …

1- Elizabeth COHEN: le travail de groupe, stratégie d'enseignement pour la classe hétérogène, Chenelière, Montréal, 1994, p01.

Alain BAUDRIT montre que l'apprentissage coopératif est plus utile que le travail individuel, puisque lors de la rédaction en relation intra groupale entre les apprenants, on constate une certaine amélioration scolaire ainsi que l'acquisition de la confiance en soi. C'est pour cela, il est indispensable d'évoquer l'apprentissage coopératif au trois cycles premiers puisque la présence de la coopération dans le processus d'apprentissage est obligatoire :

> « **Apprendre à coopérer et coopérer pour apprendre** » [1]

3- L'origine du travail coopératif

Dans le domaine d'enseignement/apprentissage, le travail coopératif est lié à la pédagogie du groupe, on le constate aux théories de Freinet et Piaget (éducation nouvelle, méthode active) qui sont intéressés à la notion de coopération par opposition à l'école traditionnelle du fait qu'elle a un apport avec la psychologie sociale.

Cette méthode s'inscrit principalement dans la théorie du socio constructivisme qui porte sur l'idée de réaliser un objectif commun dans un lieu qui se caractérise par l'échange, la confrontation des représentations du savoir, selon BAUDRIT l'apprentissage coopératif est :

> « **une méthode éducative assez proche des pédagogies de groupes mais qui d'un pays à un autre d'une culture à l'autre, voire d'un auteur à l'autre, peut prendre des orientations différentes ou être pensée de façon plus au moins particulière** » [2]

Il insiste sur l'idée que les méthodes actives sont beaucoup plus convenables au travail d'équipe puisqu'il existe un échange mutuel entre les membres du groupe, ce qui donne une importance au travail au sein de la classe est la vie sociale de chaque individu.

La pédagogie coopérative peut se situer dans le prolongement des travaux de Freinet, qui correspond à une nouvelle conception du statut de l'enfant c'est-à-dire qu'il y'aura un changement radical au niveau de la place de l'apprenant au sein de classe où il devient libre de prendre des initiatives à travers ses camarades pour développer la participation et lutter contre l'échec scolaire.

1- James HOWDEN : Coopérer pour apprendre et apprendre à coopérer, Québec, 1968, p08.
2- Alain BAUDRIT : L'apprentissage coopératif, origines et évolutions d'une méthode pédagogique, Bruxelles, De Boeck, 2005, p05.

Le socioconstructivisme a pris en compte le monde social d'un apprenant liée au produit d'activités sociocognitive de l'apprenant en interaction à travers les multiples stratégies didactique (enseignant ; élève) et (élève, élève) tout en privilégiant la participation qui existe entre les trois pole du triangle didactique (enseignant, apprenant, savoir) dans un contexte interactionnelle.

Pour le socioconstructivisme la construction du savoir s'opère en groupe autour de situation-problème dont la résolution exige que l'apprenant utilise essentiellement les ressources groupales pour trouver sa solution et celle de ses camarades.

SALVIN présente des conséquences conjuguées de la coopération et de la compétition, il déclare que :

> « **des mélanges de structures coopératives et compétitives apparaissent comme une voie prometteuse pour produire des effets positifs à la fois sur la réussite scolaire et sur le lien social** »[1]

C'est à dire lorsque la compétition crée une certaine concurrence pour désigner l'effet positif, elle rend les apprenants plus performants puisque la coopération favorise les relations entre eux.

4- Le travail du groupe entre coopératif et collaboratif

Le travail de groupe rend les apprenants actifs puisque ce sont eux qui doivent mettre en commun les rôles au sein du groupe qui circule entre (animateur, vérificateur, quêteur…) et non pas l'enseignant. D'ailleurs, dans l'ouvrage de Brunot, on remarque les différentes conditions qu'il faut les suivre pour que le travail de groupe soit efficace tel que dans un seul groupe on peut pas dépasser trois ou quatre élèves pour éviter le problème que certains apprenants ne puissent pas entendre. De plus, ces groupes ne doivent être ni trop homogène (échanges infractués) ni trop hétérogène (compromis), pour Robert PLETY :

> « **Les groupes doivent toujours être un minimum hétérogène afin que les élèves se centrent d'avantage sur l'objectif que les partenaires doivent atteindre et moins sur les facteurs personnels** » [2]

1- Robert E. SALVIN: Cooperative learning, sage journals, Volume 50, issue 2, June 1, 1980, p647. (Traduction personnelle)

1- Robert PLETY: apprenant coopérant, Presses universitaires de Lyon, 1996.

Dans l'article « apprentissage coopératif, apprentissage collaboratif » Alain BAUDRIT a parlé de « coopération » mais à coté de ce terme entoure le terme collaboratif, donc nombreux auteurs ont distingué entre ces deux types de groupe : le groupe coopératif et le groupe collaboratif, pour évoquer les pratiques pédagogiques en classe.

Dans le groupe coopératif : les apprenants ont un but commun qui permet d'optimiser les apprentissages de chacun, et chaque élément a un rôle spécifique, dont l'objectif commun ne peut être atteint sauf que les objectifs individuels ont été réalisés c'est-à-dire avant de *produire,* il faut qu'il y'aura le s'entraide entre les membres du groupe vers une finalité dont chacun sait qu'il ne pourrait atteindre rien tous seul.

Dans ce groupe, la responsabilité individuelle planifiée est bien définie, le lien social n'est pas arbitraire, mais avec une interdépendance positive et aussi la pratique de l'enseignant est seulement d'observer et d'évaluer et encore d'intervenir et suggérer pour aider à l'accomplissement de la tâche. A l'inverse dans les groupes collaboratifs

> « **C'est la faite d'être réuni avec des proches et d'interagir de façon relativement autonome qui importe** » [1]

Dans ce type de configuration, les élèves échangent, débattent, donnent leurs points de vue sans en imposer aucun, du fait qu'il y'aura pas d'une répartition des rôles prioritairement, chaque élément travail ainsi sur les mêmes points, la responsabilité ici est collective et obligatoire au groupe en tant que totalité.

La démarche coopérative est plus structurée et bien détaillé parce que le leader organise et contrôle le travail. Elle convient au « groupe enfant », alors que la démarche collaborative est plus réflexible puisque les membres de chaque groupe ont plus de liberté, ce type de travail concerne beaucoup plus « groupe adulte ».

Le groupe coopératif nécessite une plus forte interdépendance entre les membres du groupe, plus de motivation et de la confiance interpersonnelle, donc les interactions interpersonnelles sont permanentes pour atteindre l'objectif fixé au départ et d'assurer encore la cohérence globale. Mais le travail collaboratif nécessite le partage de la responsabilité constamment pour que toutes les personnes sont imputables de leurs résultats.

1- Alain BAUDRIT : L'apprentissage coopératif**,** Op.cit, p11.

5- Les principes d'une démarche coopérative

Toutes les activités proposées aux apprenants dans le cadre d'un apprentissage coopératif sont basée sur la coopération, la poursuite d'apprentissage se fait donc par le partage qui existe entre les membres du groupe , en effet , il y'a six composants de ce travail :

5-1- Le regroupement des apprenants

L'apprentissage coopératif nécessite la formation du groupe .Il faut regrouper les apprenants en petit groupes, mais il existe plusieurs façon de regroupement puisque le nombre choisi se diffère selon l'activité proposée en classe

> **« On peut former des équipes d'apprentissage de différentes façon .Les apprenants peuvent se regrouper librement selon les thèmes qui les intéressent ou selon certains facteurs sociaux »** [1]

Cette tâche nécessite une grande importance de la part de l'enseignant c'est plutôt l'enseignant qui détermine la composition des équipes et c'est lui qui considère les connaissances de chaque apprenant pour construire enfin des groupes efficace et productive.

En fait pour que l'apprentissage coopératif soit idéal, l'enseignant doit former des groupes hétérogènes non pas homogènes. A ce propos GIASSON traite que les apprenants qui ont de bon niveau ne perdent rien lors de les collaborer avec les élèves faible, c'est au contraire, les apprenants faibles vont gagner plus en coopérant. [2]

5-1-1- La taille des équipes

Le nombre idéal pour maximiser les interactions est un groupe de quatre apprenants, mais pour le commencement, il est conseiller d'ouvrir le travail par des groupes en binômes pour des activités précise et de court durée.

1- James Howden : Coopérer pour apprendre et apprendre à coopérer, Op.cit, p81.
2- Voir : Jocelyne GIASSON : la lecture de la théorie à la pratique De Boek, Montréal, 1995, p 83.

5-1-2- Le mode de regroupement

Le regroupement informel, le regroupement de base , le le regroupement par champ d'intérêt ,le regroupement aléatoire le regroupement de libre choix des apprenants le regroupement par sociométrie.

5-2- L'interdépendance positive

C'est l'une des principes fondamentaux qui constitue la spécificité de l'apprentissage coopératif, elle s'est passée lorsque tous les membres du groupe ont le même objectif, et chacun participe également à la tâche proposée ainsi que l'autre. Ils partagent leurs idées, leurs connaissances en se respectant et en s'entraidant. A ce propos la tâche exécuter est structuré par l'enseignante, elle est présentée de façon que chaque apprenant ne peut accomplir la tâche individuellement puisque chaque élément ne puisse exécuter la tâche sans l'apport des autres. Donc BAUDRIT a confirmé :

> « **Faire travailler les élèves ensemble, développer leur intérêt personnel pour les relations sociales, favoriser le partage des idées, voilà ce qu'il cherchait à promouvoir** » [1]

L'interdépendance positive nécessite l'échange et la confrontation entre les apprenants où les interactions sont assurées.

5-3- La responsabilité individuelle

Chaque membre du groupe participe essentiellement à la tâche donnée où tous les apprenants se sentent responsable de leur apprentissage, et aussi de la contribution qu'il apporte à son groupe , ils sont conscient que leur propre engagement et leurs efforts sont essentielle pour atteindre le but visé .L'enseignant doit favoriser la responsabilité individuelle en distribuant les rôles dans le groupe et plus précisément en attribuant à chaque apprenant une responsabilité qui permet d'une répartition équitable du travail lors de l'accomplissement d'activité coopérative.

La plupart du temps, l'enseignant distribue les rôles qui soutiennent la tâche à accomplir, mais il ne faut pas avoir peur de créer des nouveaux qui permettront d'organiser le fonctionnement du travail, afin que les apprenants soient aidés à devenir plus responsable.

1- Alain BAUDRIT : L'apprentissage coopératif, Op.cit, p12.

Il faut faire attention lorsqu'on décide d'assigner les rôles, donc il est obligé de citer tous les membres du groupe pour ne pas tomber dans le piège de démotiver quelqu'un, puisque si un apprenant doit être isolé, il se sent moins engagé et aussi même rejeté par leur enseignant. Du fait que :

> « **Chaque élève est responsable de son apprentissage et aussi responsable d'aider ses coéquipières à atteindre les objectifs communs du groupes** » [1]

5-4- L'objectivation et l'évaluation

Lors d'une activité coopérative, tous les apprenants sont regroupés, on annonce dès le début la consigne on laisse le temps aux apprenants et leur donner les moyens pour réfléchir, puis en proposant des stratégies pour arriver enfin lorsque l'activité est terminée à l'objectivation, c'est-à-dire on faire un retour sur la démarche et les apprentissages. C'est une étape essentielle qui permet de faciliter l'assimilation, du coup la réflexion individuelle de même la réflexion et l'échange entre les membres du groupe.

En ce qui concerne les habiletés de coopération, il est nécessaire de convaincu les apprenants d'affecter l'étape de l'objectivation qui favorise le développement social entre eux, notamment chaque groupe doit être en mesure d'étudier sa performance.

L'optique de l'évaluation consiste à connaitre des renseignements concernant l'apprenant à promouvoir ses progrès, c'est une activité qui s'est fait de la part de l'enseignant, qu'il leurs encourager à participer activement pour construire ses propres apprentissages, en lui donnant l'occasion d'utiliser des méthodes d'auto-évaluation pour suivre ses progrès.

L'évaluation joue un rôle très important pour les démarches d'enseignement/apprentissage, a pour but d'informer l'enseignant et l'apprenant ce qui déroule lors de l'enseignement. Elle a un lieu au cours de diverses étapes de l'activité de coopération, ce type de travail donne à l'enseignant la liberté d'observer l'interaction entres les membres, leurs difficultés ainsi que leur progrès et d'assurer que chaque membre est confiant de ses idées et prêt à participer l'apprentissage.

1- James Howden : Coopérer pour apprendre et apprendre à coopérer, Op.cit, p12.

Les groupes doivent avoir conscience pour leur fonctionnement au cours de déroulement de l'activité dans leur interaction. L'enseignant encourage la réflexion, mêmes les fautes de ceux qui sont en difficulté.

Ces deux étapes (l'objectivation, évaluation) sont nécessaire à la coopération puisque l'apprenant acquiert des certains responsabilité face à leur apprentissage, cette évaluation sert à l'enseignant de connaitre le progrès du groupe et de crée la responsabilité chez les individus qui ont certains difficulté et d'intervenir rapidement en cas de conflit.

5-5- Les compétences coopératives

Les compétences coopératives sont nécessaires à la réalisation des activités scolaire, sont à la fois de nature sociales et cognitives, c'est grâce à l'expérimentation que l'enseignant va enseigner ses habiletés aux ses apprenants qui ne sont pas innée mais ils vont les construisent progressivement au travers différents activités afin de favoriser un meilleur apprentissage.

Elle permette aux apprenants de créer les liens interpersonnels entre eux et de développer ses habiletés et ses talents pour qu'ils puissent apprendre à entrer en relation avec l'autrui et de mieux les connaitre.

Faire enseigner les habiletés coopératives aux apprenants nécessite la faite de développer ses habiletés communicationnelles tels qu'exprimer ses idées, ses émotions aux autres et pratiquer l'écoute active et la discussion par la transformation des idées et aussi aider les autres à se rappeler par des moyens astucieux et compléter ses réponses, ces compétences liées à la qualité d'apprentissage.

En effet, les apprenants doivent être entrainés dés le début pour que cette méthode soit habituer de leur part, et elle doit être utilisé efficacement où la responsabilité personnel et mutuelle est obligatoire pour leur permettre d'atteindre un niveau de réussite satisfaisant. Donc ses compétences coopératives sont nécessaire au fonctionnement du groupe parce que savoir travailler au sein du groupe, est une compétence importante du travail actuel, ce fait implique d'être capable de réunir, s'échanger et travailler ensemble. Ainsi,

> **« Les élèves doivent apprendre à interagir avec leurs camarades qui ont des valeurs, point de vue coutumes différents des autres »** [1]

6- Le rôle de l'enseignant

L'enseignant est avant tous le responsable qui a planifié les activités coopératives, il est chargé d'évoquer les qualités relationnelles entre les apprenants au sein du groupe, tout en expliquant clairement la tâche à accomplir. Le rôle de l'enseignant est différent dans l'apprentissage de celui du travail ordinaire, comme l'affirme Cohen :

> **« Le travail de groupe change radicalement le rôle de l'enseignant, il n'a plus assumé seul la supervision directe des élèves et la responsabilité et veiller ce qu'il fasse leur travail exactement comme il leur indique »** [2]

Sa responsabilité consiste à mettre ses apprenants dans un climat qui se-tendent la coopération tel que la solidarité, l'entraide …

Au départ, l'enseignant est un observateur qui se voit ce que déroule entre les petits groupes afin d'insister sur la participation de chacun. Il oriente de l'opération coopératif, puisqu'il existe le problème de passivité.

Plus tard, il intervient pour apporter son soutien aux différents groupes, il va clarifier la consigne en répondant aux leur question, en faisant appel à la démarche et aux stratégies et de résoudre certains problèmes rencontrés lors du travail. Il peut aussi leur aider à acquérir les habiletés coopératives.

7- Les classifications du travail coopératif

7-1- En classe

Le regroupement des élèves dans une classe, c'est une action qui s'exprimer aussi bien par l'enseignant que par les apprenants. Comme la classe était hétérogène, on doit respecter la préalable condition de multi-niveau, et pour faire regrouper les apprenants au cours de la rédaction, il existe différentes faces de regroupement :

1- Sabrina HEROUX: La pédagogie coopérative, une approche à redécouvrir vol 25, N°3, 2012, P 4.
2- Elizabeth COHEN: le travail de groupe, stratégie d'enseignement pour la classe hétérogène, Op.cit, p104.

7-1-1- La distinction de niveaux

- Les bons éléments

Ce type de regroupement repose sur l'idée de construire un groupe des apprenants compétents, il impose l'information que tous les membres du groupe sont excellents.

Ce type de regroupement a pour but de favoriser un peu de temps aux élèves afin de prendre à maitriser leur production écrite et avancer rapidement puisque les concepts utilisés sont faciles pour eux. De plus, il permet les interactions et l'échanges tout en limitant les contradictions et les interactions possible, en effet dans le travail de groupe des excellents, il n'y a pas le problème de passivité et ce type de travail exige la compétition pour que le produit final soit productive.

Dans ce cas là après la réalisation du travail l'un de ses apprenants joue le rôle du vérificateur où il va vérifier si le travail favorise l'accomplissement de la tâche donnée et s'il répond aux leurs besoins.

- Les apprenants en difficultés

Lorsque tous les membres du groupe sont de niveau bas (mauvais), à ce moment là, on constate qu'il existe un problème de communication c'est-à-dire chaque apprenant est en difficulté de transmettre ses idées correctement ,il ne doit pas être adapté à celui des autres ,ils adoptent les mêmes comportements puisqu'ils ont tous le même niveau ,chaque apprenant attend l'autre a prendre la parole et interagir avec lui ,mais aucune réaction de la part de l'autrui ,on peut sentir rapidement qu'il y a un déséquilibre entre les membres de ce groupe .

L'énergie de production peut être manquante qui se traduit par un climat d'inertie où la concurrence devient absente, en revanche peut créer un bas esprit de compétition. Le rôle de l'enseignant dans ce type de regroupement est d'aider leurs apprenants par exemple il leur donne des certains mots, expliquer autrement la consigne… pour qu'elle puisse leur motiver et peuvent aussi créer un climat qui se caractérise par l'échange d'avis *même si fausse*. Ce qui plus important est de leur aider pour qu'ils puissent participer.

De fait, ce groupe a beaucoup de difficulté, parmi eux l'absence des idées, c'est-à-dire qu'il y'aura un manque des informations afin de travailler efficacement, les objectifs non pas été clairement définis, le temps prévu n'est pas adéquat pour accomplir la tâche.

- De niveau mixte (Hétérogène)

Evoquer la construction de coopération des apprenants de différent niveau requiert quelque précaution et nécessite d'expliquer ce qui entendu par cette notion, ce groupe vise a appartenir un réseau *d'échange* , en mesure d'apporter les informations entre les membre du groupe . A travers cette coopération les apprenants ont la possibilité d'établir les meilleurs conditions pour qu'ils puissent s'entraider .

Dans ce cas là, chacun essaye d'aider son partenaire pour que les les experts ont se renforcer devenir des personnes ressources qui participe à un apprentissage de solidarité . ce type de configuration mit a disposition de tous les richesse individuelle de chaque apprenant afin de réunir en communauté de recherche et les apprenants de mauvaise niveau essaye d'acquérir différent compétence a travers ses ressources (de bon niveau)par la mémorisation par exemple le faite de tirer quelques notions pour qu'ils puissent utiliser de temps en temps et aussi ils échange leurs connaissance et développent leurs attitudes métacognitives.

7-2- A domicile

De fait que le travail coopératif nécessite à l'enseignant beaucoup d'effort, où il joue le rôle primordial, tel que l'organisation, la gestion de la classe… Il recourt aussi à une autre stratégie (activité) est celle du travail à distance.

Tout d'abord, est une stratégie éducative par laquelle la transmission du savoir entre l'enseignant et l'apprenant se fait en dehors de la relation directe. Autrement dit, l'enseignant demande à leurs apprenants de réaliser certaines activités sous forme de groupe choisi par lui, mais non pas en classe c'est ce qu'on appel l'enseignement par correspondance. Dans ce type de formation les interactions entre les membres du groupe n'existent que rarement ; les apprenants ne correspondent pas entre eux c'est seulement le tuteur qui va réaliser tousle travail, ce qui montre qu'il y'aura pas l'information de communication et l'échange entre les apprenants et aucun apprentissage coopératif n'est possible puisque l'option de l'orientation est absente.

Il existe des types de compétences chez l'apprenant : savoir communiquer, savoir gérer et résoudre les problèmes, donc il n'est pas évident de gérer l'apprenant à distance. Alors comme si l'enseignant est au courant de la compétence la plus remarqué de chacun

par le rapport de sa compétence remarqué, il va connaitre si tous les membres de groupes ont participé à la réalisation de la tâche donnée ou non.

En effet, grâce aux plates formes de chaque apprenant, l'apprentissage coopératif qui n'était pas possible auparavant devient alors envisageable avec ses plates formes. C'est une technique qui n'existe pas théoriquement, elle est utilisée seulement par les enseignants experts.

Il est préférable de former des groupes hétérogènes pour exploiter plus grande des informations et au même temps pour éviter le problème de compétition qui existe dans le groupe distingué des excellents.

8- Les avantages du travail coopératif

8-1Pour les enseignants

Le travail coopératif permet aux enseignants d'avoir plus de temps pour pouvoir enseigner plusieurs groupe par diverses sujets, et comme l'enseignant est appelé à terminer le programme, il est obligé de bien gérer le temps disponible, et grâce à cette activité il peut le terminer successivement par exemple, il va éduquer leurs apprenants afin d'acquérir des compétences rédactionnelles communicationnelle au sein d'un groupe.

Entre–temps, cette activité est un point d'avantage pour l'enseignant, qui lui permette de gagner ces efforts pour mieux transmettre le savoir à leurs apprenants, et il va les avertir que les connaissances de chacun sont contrôlées par un examen dont l'évaluation portera sur l'évaluation individuelle en sorte que tous les membres d'un groupe ont contribué à l'atteinte de l'objectif commun du groupe.

8-2Pour les apprenants

L'effet de la coopération sur les attitudes scolaire

La coopération procure un ensemble d'attitudes et perceptions plus utiles, tel que l'effort envers la résolution des problèmes rencontrés (posés), la motivation qui permet aux apprenants d'envisager les méthodes et les stratégies adéquates pour la tâche donnée. Ainsi les apprenants qui travail en contexte coopératif font d'avantage preuve de développement que contrairement à un contexte d'apprentissage compétitif ou individualiste.

En effet, l'apprentissage coopératif augmente la perception de l'estime en soi à titre d'exemple, lors du travail, chaque apprenant exerce son jugement critique à travers les décisions et les choix qui concerne son besoin d'apprentissage, et chaque élément fait confiance aux connaissances personnelles de ses camarades et ils profitent les uns aux autres, donc le problème de timidité est moins engendré.

L'effet de la coopération sur les habiletés sociales et relationnelles

Dans une communauté, l'apprenant crée un sentiment d'appartenance à son groupe où il accroit les relations sociales avec eux, il a aussi l'occasion de s'exprimer, de juger et de se sentir plus engagés dans leurs études, exprimer participer librement.

Le travail coopératif présente réellement différentes situations de communication qui poussent à la pratique des habiletés réflexives l'autoévaluation, l'autocritique… Autrement dit, le travail de groupe amène les apprenants à présenté leurs productions, à échanger et à participer à la construction de son propre apprentissage .de plus, permet de favoriser les interactions sociales, communicationnelle et cognitives.

9-la communication et le travail coopératif

En profondeur l'apprentissage coopératif nécessite la réflexion et la communication de la pensée à travers l'action de l'échange ou bien l'interaction verbale où les membres du groupe se retrouvent et s'échangent fréquemment et spontanément.

En outre, l'enseignant fait apprendre à ses apprenant la rédaction en situation de communication parce qu'elle occupe une place primordiale dans le processus d'apprentissage coopératif de fait que de la rencontre, les membres du groupe ont à la fois l'occasion d'amener/arriver à des situations de communication où les informations et l'échanges d'idée circulent évidement entre eux et également de coordonner les tâches entre ses membres.

Faire apprendre la rédaction aux apprenants, c'est leurs apprendre à produire des textes en situation réelle de la communication qui lui permet de prendre conscience de leur travail et des exigences à respecter dans le cadre de la communication écrite.

La communication assure aussi la faite d'acquérir des compétences linguistiques ; syntaxique lexicales et orthographique, elle nécessite la motivation chez les membres du groupe, et leur investissement dans la tâche.

A ce titre, le groupe témoigne que leur bon fonctionnement se fait et suscite par l'intérêt collectif, c'est à dire, il insiste sur le fait que les décisions doivent être prise de manière collective afin de prendre en compte l'avis partagé/dominante pour avoir une meilleure évaluation.

En somme, grâce au travail en situation de communication, les membres du groupe devient de plus en plus aisé d'échanger de communiquer au sein du groupe et confronter leurs connaissances avec celles des autres, ceci permet aux membres du groupe d'atteindre un degré d'intimité dans des conditions d'apprentissage favorables, qui facilite les communications interpersonnelles.

Chapitre 2 :

La production écrite en classe du FLE

I- Éléments de définition

1- La production écrite

La production écrite est l'une des quatre compétences qu'il faut faire les acquérir aux apprenants d'une langue étrangère. Elle se définit selon le dictionnaire Larousse comme suit :

> **« écrire à l'aide d'un crayon ou d'un stylo ou de tout autre moyen, un tracé sur un support (généralement le papier) des signes représentant les mots d'une langue donnée, organisée (rédigés) dans le but de conserver ou de transmettre un message précis (appelé l'énoncé) »** [1]

Cependant, la production écrite est généralement se différencie à celle de la production orale mais ce sont les deux formes complémentaires de la communication en langue cible. Elle est nettement opposée à celle de la production orle car, il s'agit de deux codes différents, la faite d'écrire n'est pas comme la parole.

Donc, l'écrit n'est pas une simple transcription c'est avec leur caractère précis, par exemple le choix des mots, la ponctuation, la graphie, alors qu'à l'oral, les gestes, l'intonation, le regard.

En résumé, l'écrit est un système d'inscription ; où l'apprenant scripteur laisse des traces de leur fonctionnement cognitif, sa capacité, en vue de rédiger un message écrit par le biais d'un modèle acquis afin d'atteindre le but de communication.

De plus, la langue maternelle joue un rôle très important au niveau de la rédaction, c'est-à-dire les apprenants qui ont un bon niveau rédactionnel en langue maternelle vont être plus avancé afin d'avoir un niveau rédactionnel en langue cible.

En outre, l'acte d'écrire est une activité présente dans la classe du FLE dont les apprenants doivent transcrire afin de vérifier leur performance liée aux exercices des règles grammaticales, lexicales syntaxiques, tout en respectant un code doublement particulier, celui de l'écrit et celui de suivre les normes d'écriture (discursive, linguistique et culturelle) pour arriver à une bonne rédaction textuelle.

1- LAROUSSE dictionnaire, Paris, 1997, p06.

2- L'expression écrite

L'expression écrite accorde une place importante aux pratiques d'enseignement des langues, elle a constitué un objectif fondamental de l'enseignement des langues afin d'installer des compétences chez l'apprenant où il devient capable a formuler de façon autonome une idée, un sentiment , son point de vue, … .Au collège, elle est considérée comme une activité dont l'apprenant devient plus libre, plus créative, afin d'écrire son texte selon un sujet précis pour pouvoir obtenir une meilleure appréciation.

La conception de l'expression écrite est généralement opposée à celle de la production écrite. Danielle BAILLY distingue entre ces deux termes, où elle définit la production comme « **émission de parole on de texte écrite** »[1] son que cette parole ou ce texte revête un statut particulier, autrement dit c'est un terme qui a des certaines dévalorisations parce qu'elle reflète seulement l'activité verbale et est un peu de mécanique.

L'expression écrite est considérée comme un test final dont l'apprenant laisse des traces écrites de leur fonctionnement cognitif selon les différentes disciplines qui ont été acquise auparavant, ce fait implique la gestion de quelques critères tels que la forme, le fonctionnement de la langue (sens) et le style. Par Claudine Garcia DEBAN :

> **Ces opérations de planification sont indispensables à la réalisation d'un écrit car elles occupent plus de deux tiers du temps d'écriture des scripteurs expert »[2]**

A ce propos, on peut dire que l'apprenant scripteur acquiert la compétence d'écriture pour qu'il puisse engager afin de corriger son texte selon les règles de production.

3- Les différents processus mis en jeu lors de la rédaction

Lorsque l'apprenant scripteur écrit son texte, il est nécessaire de respecter les différentes activités du processus de rédaction :

1- www.alsace.iufm.fr /web ressources/web/ ressources pédagogiques/production/expression écrite: p5- 6

2- Voir : Josette JOLIBERT : Former des enfants producteurs des textes, paris, Hachette, éducation, 1990, p12.

3-1- La planification

C'est une étape primordiale au cours de laquelle avant de commencer à rédiger, le scripteur permet de citer les informations nécessaires pour produire son texte, c'est-à-dire pendant cette étape, le scripteur fait appel à ses connaissances acquise dans sa mémoire puis après, il les organise afin qu'il puisse obtenir les éléments variés à son produit en vue de les mettre en relation selon un ordre logique qui peuvent être imbriqué les unes aux autres et d'établir une meilleure planification.

3-2- La mise en texte

Durant cette étape, l'apprenant scripteur permet de sélectionner les différentes unités lexicales à titre d'exemple, il traite les connaissances appropriées tel que le vocabulaire qu'il les traite au cours de la planification, c'est l'étape de la traduction d'un plan à un texte Jean-Pierre CUQ et Isabelle GRUCA montre que le scripteur :

> « **engage des choix lexicaux, sélectionne les organisations syntaxique et rhétorique afin de mettre en mot, en proposition, en texte les idées récupérées et organisée, à transcrire »** [1]

3-3- La révision

Est une étape essentielle, qui a pour but d'une part d'évaluer la production écrite et d'autre part de vérifier s'il est suffisant au plan de rédaction définit auparavant (durant la planification) ou pas :

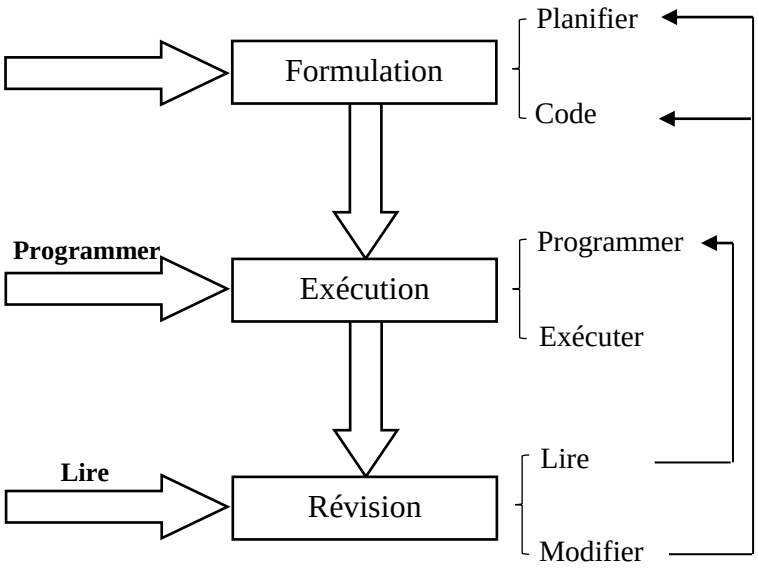
C'est grâce à cette stratégie que le scripteur peut effectuer deux choses à la fois, d'abord, il peut détecter les différentes erreurs commises, puis, il engage à les corriger, tout en respectant les règles de production.

3-4- Le contrôle

Ce processus est nécessairement présent à la mise en œuvre des trois processus rédactionnels, il consiste à vérifier le déroulement d'un acte et d'évaluer la pertinence suivant les processus d'écriture :

1- J P. CUQ : Dictionnaire de didactique du français langue étrangers et seconde, CLE International Paris, 2003, p185.

4-Le processus de production écrite :



Les trois composants mis en œuvre pour décrire le processus de rédaction, nous avons pris le schéma que FIELD (2003) a formulé à la lecture de KELLOG (1996).

- La première étape est celle de la formulation qui consiste a prendre en considération les différents idées mis au service le texte et de former une planification.

- Puis après, vient l'étape de l'exécution qui correspond à la traduction linguistique des contenus et leur exécution graphique.

- Finalement est la phase de révision pendant laquelle, l'apprenant scripteur évalue sa production et recours au stratégie de reformulation et de modification.[1]

1- http://journals.openedition.org/oplicit/2368, Consulté le 28.05.2018.

II- La clarification d'écriture

1- La conception de l'écrit

La conception de l'écrit par opposition à l'oral, elle est considérée, dans un sens plus large, selon le dictionnaire de didactique de jean -pierre CUQ comme :

> « **Une manifestation particulière du langage caractérisé sur un support d'une trace graphique matérialisant la langue et susceptible d'être lue** » [1]

Autrement dit, l'écriture est le passage de la représentation de la pensée grâce a un système commun de signe graphique. En effet, l'écrit est la matérialisation de la langue orale parce qu'elle permet de garder tous les sons de manière exacte.

Parallèlement, J.P ROBERT voie que l'écriture est

> « **Un système normalisé de signes graphique conventionnels qui permet de représenter concrètement la parole et la pensée** »[2]

D'après la définition de ROBERT, il nous semble intéressant de dire qu'écrire c'est produire, laisser une trace concrète. Autrement dit, à voir ce qui doit être réalisé à soi même et ce qui permet de présenter à l'autre. A cet égard on découvre et on fait l'écriture grâce à la lecture ou bien la révision l'écriture représente la matérialisation de la pensée et de mettre en exergue les connaissances antérieurs et les savoirs sur la langue, comme jean pierre ESSONO, affirme que :

> **« L'écriture est mode de communication qu'utilisent les hommes pour matérialiser leurs pensées, fixer la parole fugitive »** [3]

Ella a pour but premier de donner l'occasion à l'apprenant -scripteur de réaliser un texte qui peut répondre à une situation et de le rendre capable d'écrire de manière lisible, tout en respectant les normes graphique et orthographique.

Le processus d'écriture est considéré selon le dictionnaire de la didactique du Français langue étrangère et seconde comme une unité communicative dans la mesure où elle peut

---

1- J.P CUQ : Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde, Op.cit, p78.

2 - J.P ROBERT : Dictionnaire pratique de didactique du FLE, édition ophrys, Paris, 2008, p76.

3- J.P ESSONO : Précis de linguistique général, l'Harmattan, Paris, 2000, p156.

établir une relation entre le scripteur et le lecteur. C'est la manière de dire ce qu'il en est à celui qui lire (l'autre).

Les didacticiens ont montré que l'activité scripturale exige une grande précision de la part de l'apprenant scripteur qui lui permet de mieux écrire de manière explicite, claire… Ce fait implique la présence mentale pour arriver enfin à une bonne rédaction. L'acte d'écrire est un art de communication dont les apprenants doivent écrire afin de vérifier leurs performances liées aux exercices des règles grammaticales, syntaxiques, lexicales, tout en respectant la langue parlée par des signes graphique.

2- Les caractéristiques de la langue écrite

La langue écrite prend sa forme graphique au code verbal dans laquelle au cours de la transmission d'un message à celui qui est absent, le scripteur doit donner une transcription verbale écrite précise pour bien expliciter la totalité et partager la situation d'énonciation avec son interlocuteur.

En effet, elle est plus détaillée que la langue parlée, alors qu'il est impossible de se servir les gestes et les mimiques ce qui oblige au scripteur de recourir au code verbale dans sa forme écrite.

Elle est moins souple que la langue parlée car la fonction expressive est trop limitée par exemples les signes de ponctuation en langue écrite sont seulement combinés, mais n'ont plus expressive, de plus, la ponctuation indique les arrêts, les intonations et la tonalité de la phrase.

Il faut également souligner que le vocabulaire dans la langue écrite est moins faible où les apprenants qui s'écrivent en langue étrangères se suffit par un nombre limité des mots, et parfois les mêmes mots qui sont répétés.

Ces caractéristiques montrent l'effet de diverses causes, le scripteur a le temps de réfléchir pour rédiger son discours qui se caractérise par leur simplicité syntaxique comme C. CORNAIRE et P.M RAYMOND indiquent :

> « **Les textes en langue étrangère se caractérisent par rapport au texte en langue maternelle par une syntaxe moins complexe, moins d'enchâssement au moyen de conjonction de subordination »**[1]

Cela veut dire que les apprenants qui s'écrivent en langue étrangère se basant nécessairement sur la simplicité syntaxique c'est-à-dire, ils ont construit des phrases simples selon les normes et au même temps qui exprime fidèlement et complètement la pensée.

De plus, le scripteur est appelé à bien choisir le vocabulaire avant que le contenu est terminer, car il est impossible de revenir en arrière, et d'expliquer au lecteur le message transmis du fait que lors de la réception, il y'aura absent donc, il n'arrivera pas à clarifier les ambiguïtés, c'est pourquoi, il est en obligation de choisir le vocabulaire restreint afin que le message soit bien comprise.

3- Ecrire dans une situation de communication

Il est important que l'enseignant aide ses apprenants à activer ses connaissances, de sorte que les aide afin d'installer chez eux la capacité d'écriture pour qu'ils puissent produire des textes en situation de communication, cela est affirmé par Ecouen JOLIBERT que :

> **« Chaque élève en tant que producteur fasse l'expérience de l'utilité de l'écrit qui répond à des intentions multiples, du plaisir, le plaisir d'inventer, de construire un texte et le plaisir de surmonter les difficultés rencontrés »** [2]

Cela veut dire grâce à l'écriture que le scripteur devient capable à favoriser la description pour la production textuelle en vue que savoir écrire est savoir produire des textes de manière plus au moins satisfaisante pour identifier les unités textuelles de nature sémantique/pragmatique pour les utiliser dans une phrase. De plus, la production des textes a pour but d'installer d'autre compétences formelle (des compétences linguistique, syntaxique, lexicales et orthographique).

Pour travailler en situation de communication, il est obligé de faire entrainer les apprenants dés le début pour qu'il lui permet de prendre en conscience les exigences à

1- Claudette CORNAIRE et Patricia-Mary RAYMOND : la production écrite, CLE International, Paris 1999, p64.

2- Ecouen et Josette JOLIBERT : Former des enfants producteurs de texte, Hachette Education, Paris, 1994, p13.

respecter pour réaliser un texte dans une situation de communication écrite, ensuite, donner le temps nécessaire pour réaliser le produit écrit pour qu'il soit le travail convenable et bien présenter dans l'activité de production. Il faut également souligner que l'option de réflexion doit être suffisamment présente pour assurer la motivation des apprenants et d'atteindre le succès dans la tâche d'écriture.

Donc la réalisation d'un produit écrit ne doit pas être seulement individuelle. Mais elle peut aussi s'inscrit avec l'autrui en interaction, dans lequel, ils peuvent agir discuter, décider, évaluer… afin de créer des situations de communication plus favorable à l'apprentissage. Autrement dit, l'écriture en interaction permet aux apprenants de comprendre tel situation de communication dans un processus d'écriture, à quoi elle serve.

4- L'écriture coopérative

Tout d'abord ; l'écriture coopérative est contrairement à l'écriture individuelle, elle a pour but premier de favoriser la confrontation du point de vue des éléments du groupe afin 'éliminer les obstacles et d'évoquer des nouvelles structurations du savoir.

Dans un sens plus large, durant l'écriture coopérative, les membres du groupe se sentent plus allaise (en sécurité) car, ils ont la possibilité de discuter, de donner son point de vue et partager ses idées avec ses camarades du groupe et même de se reposer sur l'autre. Ce qui permet à l'apprenant de se place dans un lieu de vérification et de communication dans une formule d'interaction.

Le travail coopératif rend les membres du groupe plus autonome dont l'apprenant à une certains occasion de développer ses compétences et de créer un climat d'ambiance avec ses collègues ; aussi il a la possibilité de prendre confiance en soi. Cet espace de coopération rend les apprenants capables de s'exprimer plus facilement, tout en évitant la timidité, et même de s'évaluer positivement.

Ecrire en collectivité tire son vrai sens à celui d'un moment de plaisir

« Faire de l'écriture un bien partagé suppose d'installer la coopération entre les participants » [1]

En effet le travail coopératif permet aux apprenants d'être capable à produire des textes plus construites, plus variées c'est pourquoi on les appel le moment d'enrichissement mutuel parce que les unes se confrontent par l'autocorrection avec les autres vers un vrai dire un va et vient , autrement dit , c'est grâce à leurs corrections mutuelle le travail dans l'échange, ils vont garantit une progression s'intégrer dans une collectivité afin de favoriser une bonne amélioration de l'écrit chez ces apprenants , tout en mettre en évidence les relations interpersonnelles lors de l'exécution de cette tâche d'écriture.

Le travail dans l'échange permet à l'apprenant de s'engager à écrire au sein du groupe en vue de présenter sa capacité et sa culture aux ses camarades et même de personnaliser son rapport avec eux, cette réciprocité valorise d'avantage de leur parvenir à des perfections dans leurs écrit.

La communication entre les membres de même groupe développe, selon Florence FAURY, la capacité d'écoute et de concentration et par la suite l'apprentissage du Français langue étrangère, il affirme que

« Ecrire nécessite un travail et un travail peut s'apprendre »[2]

Cela veut dire que l'apprentissage d'une langue étrangers, notamment le Français se construit par l'écrit collective et dans l'écrit collective produire par celui qui écrire (les écrivant).

De manière générale, lors d'une activité d'écriture les membres du groupe doit être bien préparer avant de passer à l'écriture, dans ce cas là la présence de l'enseignante est obligatoire où elle est appelée à expliquer et éclaircir à chaque groupe ses difficulté mais aussi à chaque apprenant suivant le groupe dans lequel il s'intègre.

1- Odette et Michel NEUMAYAR : Animer un atelier d'écriture, édition ESFISSY, les Moulinex, 2008, p 168.

2- Florence FAURY : le gout des mots –France; Cité dans PIME Todile, Armand COLIN, p14.

5- La typologie des textes

Avant de commencer à transcrire, il est nécessaire de choisir un type d'écrit qui lui permet de se centrer sur un nombre de critère afin de faciliter sa tâche, c'est pour cela, il est pertinent de faire référence à la typologique des textes.

5-1- Le texte argumentatif

Nous avons décidé de mettre l'accent sur le type du texte argumentatif ainsi que ses caractéristiques.

Le texte argumentatif a pour objectif de couvaincre le destinataire (celui à qui on adresse le texte) autrament dit elle vise a persuader un adversaire pour modifier son opinion ou bien pour l'inciter à agir, ce type de texte défend une position tout en suivant un raisonnement structuré et logique.

PLANTIN a défini l'argumentation comme suit :

> **« L'argumentation constitue la partie centrale du discours tel qu'il a été prononcé, elle développe les arguments en faveur de la position du locuteur et réfute les arguments en sens contraire »**[1]

En somme, pour faire l'argumentation, il n'est pas suffisant de cité seulement des arguments, mais c'est le plus important est de prendre en conscience la faite de sélectionner les connaissances et les valeurs auxquelles le lecteur va rejoindre (adhère). Du fait, un texte argumentatif comporte généralement les éléments suivants :

-L'expression d'une thèse défendue.

-Un développement aux cours duquel on présente des arguments selon un ordre logique.

- L'illustration par des exemples pour donner plus de détaille :

-L'utilisation des connecteurs logique pour bien structurer l'argumentation.

1- Voir : Doury .M .B MOIRAND, l'argumentation aujourd'hui : Position théorique en confrontation pp156-181, Paris, l'Harmattan.

-Les indices de la situation d'énonciation (pronom de la 1ère et 2ème personne des modalisateurs…)

-Donner une conclusion pour affirmer et renforcer la thèse défendue.

5-2- Le choix du texte argumentatif

Notre choix porte sur le texte argumentatif, car il occupe une place primordiale dans le programme de la quatrième année moyenne de sorte qu'il nécessite beaucoup d'effort de la part de l'enseignant tel que l'organisation c'est-à-dire de faire entrainée ses apprenants d'apprendre à réaliser des textes ayants des dimensions et des complexités différentes selon un texte précis (argumentatif). Mais, il faut prendre en considération que la gestion de ce type de texte est très délicate du fait qu'il nécessite au lecteur et de tenir en compte la façon dont lequel la situation a été produit.

Ce type de texte amène l'apprenant à présenter ses opinions au lecteur, et lui permet de produire des énoncés convaincants, bien structurée, lisibles est compréhensible pour rendre celui à qui on adresse le message plus convaincant. Tout en faisant appel à l'organisation relative aux choix des connecteurs, et le respect de la marque d'énonciation.

6-L'évaluation des productions écrite

Le Processus d'évaluation a pour but de mesure l'apprentissage de l'écrit, il poursuit de définir cet acte comme :

> **« Un ensemble d'apprentissage par lesquels on mesure les effets des activités menées sur un public déterminé. On d'autre terme, on vise à mesurer la distance entre les intentions pratiques d'un sujet apprenant et les résultats obtenus à l'égard des objectifs fixés ».[1]**

D'après ces propos, nous pouvons dire dans leur sens général qu'il y'aura pas d'une véritable écrit sans évaluation. En effet l'évaluation permet à l'enseignant de fournir des informations concernant l'information, tout en suivant leur évolution dans un processus personnel c'est-à-dire il faut s'appuyer sur ce que les apprenants savent déjà faire auparavant. Tout en déterminant leurs insuffisances et leurs besoins.

1- Michel PENDAX : les activités d'apprentissage en classe de langue, Hachette, Paris, p48.

Le rôle qu'avait joué l'évaluation est d'amener l'enseignant en mesure de savoir les apprenants qui se trouvent en difficulté, et d'effectuer une observation globale afin de détecter les points forts des résultats de sa classe et de modifier les points faibles de ses pratiques pédagogiques pour permettre de garantir la progression des apprenants avant qu'il procède à l'apprentissage.

Au cours de la production écrite, il existe une gamme de type d'évaluation qui se caractérise selon leur fonction et leur situation temporelle, elle passe principalement par ces trois formes.

6-1-L'évaluation Formative

Elle constitue un processus continu c'est-à-dire qu'elle se fait au cours de la production. C'est grâce à cette évaluation que l'enseignant peut détecter des erreurs et les difficultés rencontrés par ces apprenants afin d'améliorer leurs apprentissages. Elle a pour but de constitue une information chez l'enseignant et l'apprenant sur le progrès réalise à la fin de la tâche.

6-2-L'évaluation diagnostique

Ce type d'évaluation permet de prévoir les possibilités de produire (elle précède le processus de rédaction)

6-3-L'évaluation sommative

Elle se situe à la fin du processus pédagogique, elle donne les résultats obtenus traduit en note, elle sert aussi à certifier et sanctionner des savoirs et des savoirs faire acquis au cours d'étude. Elle a pour objectif de donner une synthèse des acquis de la séquence.

Cette acte évaluatif est enchainé progressivement par ces trois moments, semble de dire avec les propos de DEVANNE que le faite d'**« aider un apprenant à progresser, à devenir scripteur autonome, c'est donc lui signifie précisément sur quels critères ses productions sont évaluées, lui permettre de localiser seul ses erreurs, de rectifier son résultat et / ou sa démarche, lui faire pour réussir la tache proposée, l'évaluation des écrits est une pratique social »**[1]

7-Les critères d'évaluation

1- B. DEVANNE : Lire et écrire des apprentissages, Armand Colin-bordas, Paris, 1993, p61.

En ce sens, l'enseignant est généralement se base sur quelque critère que nous allons abordés comme suit :

L'aspect formel

C'est le cadre ou la forme dans lequel le contenu d texte se présente. Il porte aussi bien la mise en page, la typographie, le découpage en paragraphe et la ponctuation, autrement dit ; c'est la manière ou la façon de présenter une astuce, tout en mettre en évidence, l'influence possible sur le lecteur qui peuvent être leur guider afin de lui comprendre.

L'aspect sémantique

Ce critère concerne beaucoup plus la non contradiction entre les informations c'est-à-dire qu'elle porte sur la cohérence et la cohésion du texte. On peut entendre par là l'enchainement logique des idées (l'organisation du texte) tout en mettre l'accent sur l'emploi des connecteurs logique qui donne une structure adéquate et cohérente au texte. Il s'agit de la phase où l'apprenant scripteur doit respecter les normes qui lui permet d'être claire et précis en suivant un ordre chronologique.

L'aspect stylistique et morphosyntaxique

L'aspect stylistique est liée a style personnel de son producteur c'est celui qui correspond aux différents éléments linguistique qui donne au texte une trace spécifique pour attirer l'attention et assurer la compréhension, par exemple le choix de type de phrase, la synonymie, l'antonymie…

Et concernant l'aspect c'est là où on peut dévoiler les résultats de l'apprenant par l'application correcte des règles de la langue (conjugaison, orthographe, grammaire…) Le respect de ces règles montre la clarté et la compréhension (lisibilité) de son propre message ou son intention de communication.

Pour construire un sens au texte, il faut que tous ces quatre critères se réunit ensemble afin d'atteindre le but de la communication écrite produit par un apprenant.

Chapitre 3

La production écrite coopérative en expérimentation

1-Comment installer et susciter l'apprentissage coopératif dans une classe

Le travail coopératif nécessite beaucoup d'efforts de la part de l'enseignant, il doit donc faire entrainer ses élèves de cette compétence dés début de leur année, car il est nécessaire/obligée de faire recours à cette activité à la fin de chaque projet pédagogique notamment en production écrite. Pour que cette activité soit vraiment utilisée efficacement, il existe des types d'habileté coopérative qu'il faut faire les acquérir :

- Les habiletés de gestion.
- Les habiletés de rassemblances
- Les habiletés de réflexion.
- Les habiletés de résolution.

2-La présentation du corpus

2-1-Le terrain et le public

Nous avons réalisé notre expérimentation au sein du CEM « Khaldoune Bachir » d'une autorisation remise par l'administration de département de français, en vue d'assister à un cours en français dans une classe de 4eme année. Nous avons choisi cet établissement parce que nous étions élèves de ce collège et de raison qu'elle contient une hétérogénéité c'est-à-dire les uns se diffèrent intellectuellement aux autres ; ce principe d'hétérogénéité est sur la base de regroupement des apprenants par classe, de même pour que nous travaillons dans les bonnes conditions et aussi pour faciliter la tâche. Ce CEM englobe quatre classes de niveau 4eme année, nous avons choisi de bâtir notre expérimentation avec les élèves d'une de ces classes auxquels nous avons proposer une activité d'écriture.

La classe que nous avons choisi constituer de 32 apprenants de 14 à 16 ans (12 filles, 10 garçons). Comme les niveaux sont hétérogène nous avons les réparties en quatre niveaux distingués et chaque groupe contenant 4 élèves, le premier est un groupe des excellents qui sont appelés à faire un travail collectif, de même pour le deuxième groupe qui est hétérogène et concernant le troisième est celle des apprenants en difficultés et derniers nous avons assigné une autre consigne à un groupe hétérogène choisi par l'enseignante mais non pas en classe (à domicile).

Nous avons effectué cette répartition de quatre éléments à chaque groupe pour que les membres du groupe soient à l'aise afin d'éviter le problème du bruit.

2-2-La description de la classe

La classe dans laquelle nous avons travaillé est une classe ordinaire de 32 apprenants, elle était vaste et assez propre. Cette dernière est divisée en trois rangers ce qui donne un climat favorable au travail.

Les apprenants sont assis deux par deux pour chaque table. Ils étaient motivants, actifs, gentils et vivants. C'était l'enseignante qui nous a donnée le temps nécessaire afin d'informer et de renseigner les apprenants sur l'activité qui va être réalisée.

3-L'enquête et la collecte des données

Pour recueillir les données dont nous avons besoin pour notre travail de recherche, nous avons assisté à une séance d'expression écrite dans une classe de français langue étrangère auxquels nous allons effectuer notre expérimentation.

Ainsi, l'organisation de la classe permet pour le bon fonctionnement du travail coopératif, c'est pourquoi, il nous a fallu d'aménager la classe d'une façon que les membres de chaque groupe puissent travailler, communiquer, échanger les uns avec les autres à l'aise sans être gênés.

3-1-La méthodologie

En ce qui concerne la méthodologie de notre travail, nous avons opté pour une méthode expérimental basé sur l'analyse où nous avons proposé la même consigne aux trois groupes(le groupe des excellents, le groupe hétérogène et le groupe des apprenants en difficulté). Et un autre travail à domicile dont la consigne est différent.

3-2-La constitution du groupe

Tout d'abord, nous avons expliqué aux apprenants l'activité qu'ils vont réaliser, puis nous avons procédé à la constitution des petits groupes. Nous avons pris un échantillon de 16 apprenants sont regroupés en quatre groupes, et chaque groupe contient quatre élèves.

Cette répartition n'est pas au hasard, mais nous avons diversifié les niveaux selon les capacités, cette tâche est assurée à l'aide de l'enseignante, parce qu'elle est au courant des niveaux de leurs apprenants.

Afin d'avoir un travail bien organisé, et d'avoir un travail productif, nous avons former quatre groupes de quatre élèves et nous avons les répartis en trois niveaux, un groupe des excellents éléments, un deuxième hétérogène contient deux éléments bons, avec d'autre qui sont entre moyennement et faibles, et un autre groupe de niveau mauvais.

Vers la fin, quant au rôle de chaque intervenant nous avons désigné d'organiser le travail entre les membres du groupe, un apprenant qui s'occupe d'écrire les idées et les informations données par ses camarades. Pour les autres, ils échangent entre eux, cherchent des informations adéquates qui répondent aux leurs besoins.

3-3-L'activité proposée

En ce qui concerne l'activité menée, nous avons choisi un texte argumentatif car notre travail de recherche se porte sur l'analyse des productions écrites des apprenants. Donc nous leur avons demandé de rédiger un court texte en vue de produire trois textes collectifs (ceux qui sont intéressés par le travail en classe) dont la consigne était comme suit : « *Es-tu pour ou contre le téléphone portable ?* »

- Rédiger un court texte argumentatif dans lequel vous justifiez vos points de vue par trois arguments, avec des exemples.

Et vers la fin, nous avons proposé une autre consigne à ceux qui sont concernés par le travail à domicile. La consigne est la suivante :

« *Aimes-tu lire un livre ou regarder la télévision ?* »

- Justifier votre réponse avec des arguments et des exemples.

La duré de la rédaction : Une demi heure.

Les moyens autorisés : Le dictionnaire bilingue, le manuel scolaire, le dictionnaire : français-français

4-Le déroulement de l'expérimentation

Après avoir constitué les membres de chaque groupe, tous les groupes expérimentés se réunissent autour de la première table de chaque ranger.

Tout d'abord, j'ai essayé d'écrire la date et le sujet de la production écrite au tableau. Une fois qu'ils ont commencé le travail, nous étions entrain de circuler entre les groupes pour regarder activement et observer tous ce qui passé entre les membres de chaque groupe, et comment ils ont travaillé.

D'abord, dans le groupe distingué des excellents, l'une de ses apprenants a demandé l'aide de ma part pour clarifier la consigne, elle m'a dit est ce qu'on répond par pour ou bien contre c'est-à-dire donner les arguments sur une seule thèse, si nous pour ou contre le téléphone portable.

Nous avons remarqué que tous les membres de chaque groupes s'échangent et discutent entre eux, sauf un seul apprenant dans le groupe des apprenants en difficulté, il a refuser du tous pour rejoindre avec son groupe, il a dit je ne connais rien, puis quand leur enseignante est intervienne, il est calmé et il a pris la parole avec ses camarades, il leur dit qu'est-ce on doit faire, puis après il a essayer de répondre à la consigne même si fausse, donc le plus important est le faite de participer.

Alors que, dans le groupe hétérogène, il n'aura aucun problème chacun a pris le rôle selon leur compétence acquise, celui qui a l'habileté d'enchainement des idées ,il essaye de relier chaque phrase avec ce qu'ils veulent ajouter pour le bon enchainement et la meilleure cohérence des idées .Un autre qui a une bonne écriture ,il s'occupe le rôle de scripteur c'est-à-dire il recopie le produit final dans le propre .Et ainsi de suite. Donc grâce à l'optique de révision que les apprenants puissent se corriger, de revenir en arrière, d'améliorer leurs compétences linguistique.

Et au même temps d'en acquérir d'autres dans la mesure où ils se corrigent mutuellement afin de créer un climat convenable pour que les apprenants puissent rédiger le texte argumentatif.

4-1-La description

Travail en classe

a- Groupe distingué (excellents)

Les membres de ce groupe ont commencé tous d'intervenir, donner leur point de vue mais oralement.

Au départ, ils ont entrain de s'échanger en arabe en intervenant quelques mots en français. Nous avons observé que la majorité des apprenants s'expriment en français spontanément. Ils ont utilisé des phrases courtes, simple et de les écrire au brouillon pour l'élaboration de leur texte.

Nous avons constaté que celle qui était entrain d'écrire, elle a essayé de citer des certains mots et les autres ont entrain de réfléchir pour construire une phrase sur ces mots-là. Pour la rédaction, ce groupe était entrain de suivre le schéma du texte argumentatif c'est-à-dire la faite de donner l'argument avec le connecteur logique qui convient, et illustré par un exemple pour enrichir l'idée. Ils s'engagent tous pour corriger les fautes d'orthographe de quelque mot.

Par la suite, après avoir tiré les informations concernant ce sujet, ils se mettent en d'accord sur l'organisation de leur production, où ils se négocient entre eux par exemple, un élève dit « *Que pensez-vous de cette information, est-elle convenable ?* ».

Nous avons remarqué aussi un autre membre propose qu'ils doivent commencer par une petite définition de cette astuce-là.

Vers la fin le rôle qu'avait joué le scripteur est de collecter les informations dégagées de prendre des notes et quand ils ont terminé, il s'occupe de vérifier l'écriture des certains mots par le dictionnaire français-français pour les rendre comme des justes.

b- Groupe distingué (apprenants en difficulté)

Tout d'abord, nous avons remarqué que les membres de ce groupe ont pris une feuille de brouillon pour rédiger leurs textes.

Au départ, ce qui était remarquable est l'absence de l'échange et la négociation entre les membres de ce groupe. Nous avons observé aussi qu'ils ont suivre le schéma du texte argumentatif (l'utilisation du connecteur logique : d'abord, ensuite, enfin)

Mais la formation des idées est perturbante et l'écriture des certains mots n'était pas claire et parfois elle était fausse. Ils s'engagent à aider par le dictionnaire Arabe-Français pour traduire quelque mot et même de corriger des certaines fautes d'orthographe. De plus, ils ont demandé l'aide de l'enseignante pour trouver la traduction des mots manquante de l'arabe français. Durant l'écriture au propre, on constate que celui qui a écrit le produit final a réviser la copie puisque au brouillon n'ont pas conjugué le verbe « être », il a mit la conjonction de coordination « et » mais lors de la révision il le se conjugue et se corrige.

c- Groupe hétérogène

Les participants de ce groupe discutent et s'échangent entre eux dès le début vers la fin. Au début, ils ont trouvé des certaines difficultés pour ouvrir la conversation mais plus tard grâce à m'intervention, ils commencent à discuter et de prendre la parole pour élaborer leur texte.

Nous avons remarqué un membre de ce groupe à demander l'autorisation pour écrire mais l'autre a refusé, donc ce qui est évident est la relation entre les membres de ce groupe dans la mesure où ils s'entraident se coopèrent pour produire un texte convenable qui reflète leur pensés et répond à la consigne citée au départ.

Nous avons observé un membre qui a donner une information, mais elle n'était pas bien détaillée, les autres sont négocient afin de choisir tel ou tel mot le plus adéquat qui leur permet des phrases cohérentes a propos de cette information.

Tous les membres de ce groupe étaient motivés où l'interaction et l'échange sont assurés et ils ne cessent pas à s'échanger et interagir afin de collecter les bonnes expressions qui vont mieux avec leur texte. Ce qui était plus important est la participation des apprenants qui n'ont pas l'habitude de participer en classe, mais dans ce travail, ils étaient des membres actifs, cela montre que le problème de timidité n'existe pas.

Ce qui était remarquable durant l'activité d'écriture est la présence de différents processus rédactionnels, la forme (structure) ils s'interagissent pour bien structurer leur

texte (ils commencent par une petite définition) puis l'utilisation des connecteurs logique afin de relier et mettre les différentes idées et vers la fin une petite conclusion.

Durant l'optique de révision, ils procèdent à la substitution pour ajouter et supprimer quelques éléments.

5-L'analyse et interprétation des données

Comme nous l'avons déjà signalé auparavant, l'activité menée consiste a écrire trois textes argumentatif en coopération en classe sur le téléphone portable et un autre à domicile sur la télévision, donc nous avons pris comme support d'analyse les productions écrites de ces apprenants en faisant des tableaux de résultats, tout en utilisant comme critère d'évaluation : le plan formel (structural), le plan sémantique (idéologique), le plan stylistique morphosyntaxique et l'option de révision.

5-1-Le travail en classe

5-1-1-Groupe distingué des excellents

Sur le plan formel

Les apprenants	Remarque	Compétence	Proposition
Echantillon 1	Elle est plus effective au niveau d'utilisation du signe de ponctuation.	Compétence organique.	L'intervention de l'enseignante est conseillée pour résoudre le problème de compétition
Echantillon 2	Elle a proposer la limitation, séparation des phrases.	Compétence structurale Compétence calligraphique.	
Echantillon 3	De suivre le schéma du texte argumentatif.	Compétence structural.	
Echantillon 4	A proposer l'utilisation des	Compétence logique.	

	couleurs.		

Tableau N° : 01

Analyse

Du coté d'organisation de la copie, elle était bien organiser, elle est entamé par un titre coloré, l'écriture était claire, l'utilisation des couleurs, le schéma du texte argumentatif est bien respecté, le texte est découper en paragraphe : introduction, développement et conclusion, c'est le cas de l'échantillon 3 qui a proposer cette structure.Le texte est découper en paragraphe : introduction, développement, et conclusion ce qui donné une structure adéquate du texte argumentatif.

En ce qui concerne le critère de ponctuation ,a partir de ce texte réalisé en coopération ,les apprenants sont bien ponctués , ce qu'éprouve la compétence d'acquisition à ponctuer chez l'échantillon 1 pour les enrichir leur texte correctement, donc ils maitrisent bien les règle de ponctuation, cela est prouvé par l'emploi du majuscule au début de la phrase, la présence du point à la fin de quelques phrases, la mise de la virgule dans la juxtaposition… c'est le cas de l'échantillon 1 qui a proposer d'effectuer les signes de ponctuation. Les signes de ponctuation les plus utilisés, le point et la virgule qui sont toujours correcte.

L'échantillon 2 a proposé de respecté le critère de découpage en paragraphe où elle a conseillé de relier leur texte par les connecteurs logique les plus convenable.

Nous avons remarqué aussi la qualité du support pour la rédaction de cette tache, ils ont utilisé une feuille de brouillon puis une double feuille pour l'élaboration du produit final ce qui explique leur intérêt et leur motivation.

Sur le plan sémantique (Idéologique)

Les apprenants	Remarque	Compétence	proposition
Echantillon 1	A initier par une petite explication (l'introduction)		L'intervention de l'enseignante n'est pas nécessaire parce que la formation de
Echantillon 2	Assure la liaison entre les paragraphes		

Echantillon 3	Utilise des expressions de cause suivie par une information compatible. Emploi le rapport de cause « car » dans sa phrase.		l'échange est bien circulée entre eux
Echantillon 4	Donne les différents connecteurs suivant un ordre logique		

Tableau N° : 02

Analyse

Au niveau sémantique nous avons remarqué que tous les paragraphes débutent par un connecteurs logique et chaque argument commence par un connecteur logique coloré suivi par une information pertinente ,ces phrases ne surgissent aucune contradiction parce que l'échantillon « 1 » a proposé le faite d'expliquer ou donner une définition sur le téléphone portable et l'échantillon « 4 » a proposé le faite de donner ces connecteurs (d'abord ,ensuite ,enfin ,pour conclure) ce qui permet d'avoir un texte plus riche dont les paragraphes sont bien articulés ,cela traduit leur motivation au cours de la réalisation de cette activité, en effet, les apprenants argumentent suivant une progression qui se rapporte au thème abordé.

Et concernant l'articulation entre les phrases de la production de ces apprenants ; elle était bien existante, où l'échantillon « 3 » utilise et suffit par l'addition de l'expression de cause « parce que » « car » pour mieux d'explication. Les informations citées dans ce texte étaient bien compréhensibles, cohérente, claires ….

Par ailleurs, la liaison entre les phrases est assurée par la conjonction de coordination « et » de la part de l'échantillon « 2 ». Nous trouvons que les apprenants sont rédigés dans un vocabulaire assez riche où ils utilisent des mots ordinaire et fréquent accompagnés d'une phrase succincte. Ils ont utilisé des phrases simples mais compréhensibles. Ils ne se limitaient à celui qu'ils utilisaient dans la vie quotidienne, mais

ils ont créé des nouveaux ce qui explique par la présence de l'échange et de la communication au sein de ce groupe.

La participation de l'échantillon « 3 » est assuré par l'emploi de rapport logique de causalité « car ». Donc c'est grâce à l'interaction que les apprenant peuvent acquérir et connaitre le lexique de la langue française et de les utiliser afin d'enrichir leur texte écrit. Nous constatons qu'au-delà que les apprenants ne sont restés limité donc, ils ont enrichi leur texte par des neveux et des informations qui appartiennent au thème abordé en illutant par des arguments et des exemples plus pertinents. C'est le cas de l'échantillon « 2 »

Il faut également mentionner que ce groupe nous a permet de nous convaincre puisque le texte est à dominance argumentatif cela est prouvé par l'utilisation de la formulation de l'opinion personnelle « je pense » pour la construction d'une opinion et en même temps pour parvenir à connaitre qu'ils ont pour le téléphone portable

Sur Le plan stylistique (Morphosyntaxique)

Les apprenants	Remarque	Compétence	Proposition
Echantillon 1	Maitrise l'accord entre les constituants.	Compétence linguistique.	L'intervention de l'enseignante n'est pas conseiller parce qu'ils n'ont aucun souci.
Echantillon 2	Maitrise les règles de conjugaison.	Compétence enchainée au vocabulaire.	
Echantillon 3	L'organisation des idées selon le schéma du texte argumentatif.	Compétence organique.	
Echantillon 4	Les accords au féminin et au pluriel.	Compétence lexicale.	

Tableau N° : 03

Analyse

Nous avons pris en compte dans l'aspect stylistique à savoir les erreurs commises, nous avons détecter deux types d'erreurs durant la rédaction ,il y'a un seul erreurs d'ordre orthographique ,et trois d'autres d'ordre grammaticales ,nous trouvons ceux qui sont essayer de rédiger ce texte en coopération ont commis moins d'erreurs, ces erreurs des mots sont acceptable puisqu'elles sont rares, ce type de moindre d'erreurs est liée à la maitrise de l'échantillon « 2 »les règles de la conjugaison et l'échantillon « 1 » qui maitrise l'accord entre les constituants . Bien que les apprenants de ce groupe le plus souvent ne commissent plus les erreurs de conjugaison, ce qui convient de dire qu'ils sont parvenus dans leur production à conjuguer correctement tous les verbes.

Il faut également mentionner que l'organisation des idées, elle était remarquable, il est d'un fait de dire que la majorité des membres de ce groupe se centrait lors de la rédaction sur l'organisation des idées dans le schéma du texte argumentatif qui favorise la capacité de convaincre le lecteur. Donc ces apprenants savaient bien utiliser les systématisation de conjugaison à bon escient, ils savaient bien – à titre d'exemple- qu'après la préposition « pour » le verbe se mit à l'infinitif « faire », ils savaient aussi nettement distinguer les accords au féminin et au pluriel.

Sur le plan de révision

Les apprenants	Remarque	Compétence	Proposition
Echantillon 1	Voire le dictionnaire afin de rendre le mot fausse comme juste.	Compétence liée au détection du mot fausse.	
Echantillon 2	Cherche les différentes erreurs orthographiques.	Compétence de correction.	
Echantillon 3	A pris le rôle du scripteur.	Compétence calligraphique.	
Echantillon 4		Compétence calligraphique.	

Tableau N° : 04

Analyse

Le produit final de ce premier groupe nous a permet de comprendre que tous les membres ont participés, en répondant correctement à la consigne posée au début.

Dans cette phase l'échantillon « 3 » a pris le rôle afin de porter une lecture analytique sur leurs productions où ils sont parvenus à organiser leurs copies, ce fait relier par la présence d'effaceur c'est-à-dire au lieu d'effacer tous le mot, ils ont utilisé l'effaceur pour garder la propreté de la feuille.

Il faut mentionner quand même que le faite de supprimer et d'ajouter quelque chose témoigner de manière général la concentration et la bonne amélioration de ces apprenants dans leurs écrits, puisqu'ils ont tous expert en matière d'écriture.

L'option de révision est une étape essentielle qui permet aux apprenants de consolider leurs compétences en vue de la pratique rédactionnelle.

A l'issu de ces donnée ; nous pouvons dire que l'échantillon « 3» est plus effectif au niveau de la rédaction, c'est-à-dire , il a une capacité calligraphique ,et a aussi une compétence de formuler les opinions , cette mesure a pour objectif de déterminer qu'il a bien participer afin de résoudre le problème et pouvoir obtenir une meilleur appréciation , l'échantillon « 4 » a aussi la compétence calligraphique et une autre compétence d'apporter des argument, cela veut dire que ces apprenant ont la même compétence , dans ce cas là , l'intervention de l'enseignante est conseillé pour éviter le problème de compétition.

Donc, le rôle de l'enseignant est de contrôler le groupe en classe pour éviter l'esprit de compétition qui pose un problème devant la réussite du travail d'échange.

La participation de l'échantillon « 1 » et « 2 » répond indirectement aux questions de ces collègues, parce qu'il les dirige comment faire ce côté du travail.

En effet, ces deux compétent deviendraient dans son groupe comme un sous enseignant en matière de ses compétences.

Et concernant l'échantillon « 3 » et « 4 » ont parvenu à conjuguer tous les verbes correctement, cela nous permet de dire que ces deux échantillons ont plus effectives à

l'application des règles de grammaire, de conjugaison et d'orthographe ce qui renvoi à la non contradiction entre les informations, cela s'explique par la présence l'échange et de ce groupe, et grâce à l'interaction et l'inter correction que ces apprenants peuvent enrichir leur texte écrit.

Après avoir terminé l'évaluation de l'écrit dans le groupe distingué des excellents, nous pouvons confirmer que le travail coopératif a un impact réel et concret sur l'amélioration de leur écrit.

A l'aide du travail coopératif que ces échantillons peuvent améliorer et compléter ses insuffisances. Autrement dit, à travers la qualité des corrections, on note une amélioration dans la résolution des problèmes rencontrés puisqu'ils sont parvenus à repérer et régler le dysfonctionnement.

5-1-2-Groupe distingué des apprenants en difficulté

Sur le plan formel

Les apprenants	Remarque	Compétence	Proposition
Echantillon « 1 »	Un peu de maitrise sur l'emploi des majuscule et de minuscule.	Compétence structural et calligraphique	L'intervention de l'enseignante est conseillée afin de rendre le texte présentable puisque ils ont raté l'alinéa.
Echantillon « 2 »	A donner ces connecteurs (d'abord, ensuite, enfin)	Compétence organique liée à l'organisation de la copie.	
Echantillon « 3 »	Il est plus effectif au niveau d'utilisation des signes de ponctuation.	Compétence qui concerne le découpage du texte.	
Echantillon « 4 »	A respecté la forme du texte argumentatif.	Compétence structural.	

Tableau N° : 05

Analyse

Nous constatons que les membres de ce groupe ont présenté leurs travails de manière plus au moins satisfaisante, de manière générale la feuille était bien organisé ils ont bien respecté le schéma du texte argumentatif qui rend le texte convenable à la structure. Tout d'abord, ils ont commencé par un titre coloré, puis après ils ont cité le contenu.

Ce texte est découpé en paragraphe, une introduction, un développement et une conclusion c'est-à-dire malgré le niveau de ces apprenants, mais il existe un effort de la part de l'échantillon « 3 » qui a proposer de découper leurs textes en trois parties.

Concernant le critère de ponctuation, nous avons constaté que ce texte était bien ponctué parce que chaque phrase commence par majuscule et se termine par un point. Mais ça n'empêche pas de dire qu'il y'a certaines phrases mal ponctuées par exemple dans la juxtaposition ; après la virgule, le mot commence par majuscule, cela montre qu'ils ont une faible maitrise concernant l'emploi des majuscules et il ne donne pas beaucoup d'importance à cette dernière. Nous avons vu que l'échantillon « 1 » a une bonne écriture c'est-à-dire qu'elle était lisible.

De manière générale mis sur l'aspect formel, nous constatons que ces apprenants ont des difficultés, autrement dit qu'ils ne maitrisent pas les règles de ponctuation et l'emploi de majuscule et de minuscule.

Sur le plan sémantique

Les apprenants	Remarque	Compétence	Proposition
Echantillon « 1 »	Passive.		
Echantillon « 2 »	Donne une information qui ne comprenne aucune contradiction.	Compétence cohésive.	L'intervention de l'enseignante est nécessaire pour jeter parfois des lumières probablement pour résoudre le problème
Echantillon « 3 »	Donne des informations mal		

	construites.		de l'emploi impropre des idées.
Echantillon « 4 »	A essayer d'apporter l'expression d'opinion.	Compétence lexical.	

Tableau N° : 06

Analyse

Concernant l'articulation entre les phrases, elle n'était pas plus variée, mais elle est assurée par l'emploi des certains connecteurs logique qui débutent chaque paragraphe (d'abord, ensuite, enfin). La liaison entre les phrases est généralement faite par la conjonction de coordination « et ».

Et concernant l'apport des arguments, nous avons constaté que ces apprenants sont besoins d'argumenter son propre point de vue puisqu'ils ne savaient même pas argumenter c'est-à-dire qu'ils ont beaucoup de difficulté au cours de la rédaction et au même temps ils n'ont pas la capacité de mentionné l'idée nécessaire qui répond au leurs besoins cela traduit l'effort de ces apprenants au cours de l'activité même si l'idée était fausse.

En ce qui concerne le lexique, nous avons vu le vocabulaire employé par ces apprenants est assez pauvre. Il se limitait à utiliser des mots simple, ordinaire, qu'ils les utilisent quotidiennement. Mais l'échantillon «4 » à essayer d'apporter une nouvelle expression, la première expression qui débute par un mot d'opinion « je pense ». Et puisque le texte est à dominante argumentative, il faut que les apprenants ont par venait à formuler des opinions personnelle en s'exprimant par « je », « moi » ou « nous » et concernant l'échantillon « 3 » a utilisé des arguments qui n'ont rien avoir avec le sujet, ce sont des informations mal construite puisqu'il na 'pas trouvé les verbes les plus adéquats avec le sujet, où il a dit que « le téléphone est un cancer ». Et cela n'était pas convenable.

Sur le plan stylistique (Morphosyntaxique)

Les apprenants	Remarque	Compétence	Proposition
Echantillon « 1 »	Elle est plus active au niveau de la conjugaison.	Arrive à bien conjuguer tous les verbes.	L'intervention de l'enseignante est obligatoire pour

Echantillon « 2 »	La répétition du terme « portable ».		permettre à l'échantillon « 3 » d'être osé et lui permet de s'échanger.
Echantillon « 3 »	Passif puis qu'il est timide		
Echantillon « 4 »	A donner une phrase, mais elle comporte erreur au niveau de la construction.		

Tableau N° : 07

Analyse

En ce qui concerne l'aspect stylistique, nous avons pris en compte deux éléments, à savoir les deux types des erreurs commises que nous avons dénotés dans la production de ce groupe, des erreurs d'ordre grammatical et d'autre d'ordre orthographique.

Durant notre analyse, nous avons constaté que le nombre d'erreur orthographique n'était pas plus élevé, il y a environ 3 ou 4 erreur. Des erreurs liées à la mauvaise utilisation du quelque mot, et d'autres sont liées à la mauvaise perception du son, exemple « indispensable ». Cela témoigne que ces apprenants ont des difficultés à la maitrise de l'écriture ; ce type d'erreurs sont liées à la non maitrise et à la pauvreté vocabulaire.

Nous avons constaté que l'organisation des idées était perturbante où la majorité de ces apprenants. On se concentré lors de la rédaction à favoriser l'argumentation pour permettre à celui qui lire la compréhension .mais ils trouvent des difficultés à construire correctement une idée et ces idée n'ont pas en mesure d'être en accord avec leurs opinion cité au départ. Donc le nombre d'erreur grammatical est plus élevé par rapport à celui d'erreurs orthographique, c'est le cas de l'échantillon « 2 » qui a proposé de donner l'argument suivant « est danger pour la santé » et au début ils disent qu'il est important. en effet, il y a une contradiction entre ces deux idées.

Il existe aussi d'autres erreurs au niveau de la conjugaison. Tout d'abord, nous avons remarqué que l'échantillon « 1 » arrive à bien conjugués tous les verbes sauf qu'il y a des erreurs commises sont en relation avec l'emploi du verbe où certains phrases ne

contient pas du tout un verbe exemple « le téléphone portable important pour l'homme ». Parfois, ces apprenants ne mettent pas l'accent dans certains mots tel que « problem », cela traduit par la non maitrise des règles de conjugaison des verbes.

Sur plan de révision

Les apprenants	Remarque	Compétence	Proposition
Echantillon « 1 »	A pris le rôle de scripteur.	Compétence calligraphique.	
Echantillon « 2 »	A essayer de trouver l'écriture juste des mots fausse mais elle n'arrivera pas.		

Tableau N° : 08

Analyse

Après la mise en texte l'échantillon « 1 » a pris le rôle scripteur et en même temps celui qui révise et corrige leur produit final.

Au cours de la révision, l'apprenant scripteur doit relire leur texte plusieurs fois afin de le comparer avec la consigne demandé pour détecté les différents erreurs, faiblesses…

Quant à l'option de révision, on constate que l'activité de correction est négligeable, c'est-à-dire qu'il n'ont pas fait les modifications nécessaires pour rendre leurs texte conforme et qui répond aux normes de l'écrit . autrement dit , que ces apprenants n'ont pas parvenu à faire une révision impliquant des modifications significative puisqu'il n'ont pas la capacité satisfaisante .De ce fait , ils possèdent aux outils nécessaire permettant une révision approprié .

Malgré le niveau de ces apprenants ils ont réalisé des productions écrites en coopération, de la premier lecture, nous avons noté que l'échantillon « 3 » et l'échantillon « 4 » n'ont pas manqué les idées, mais ils ont seulement du mal à les exprimer clairement cela est affirmé par la construction des idées n'est pas en mesure d'être compatible avec leur opinion de départ. Aussi, ils n'ont pas bien respecté l'ordre des idées.

Et concernant l'échantillon « 1 » et « 2 » ont bien organiser leurs texte en suivant le schéma du texte argumentatif , tout en mettre en évidence le découpage en paragraphe qui

est bien fait en trois partie (introduction, développement, conclusion) ,donc ces apprenants ont des capacité organique et structural ayant un rôle très important pour le produit final.

Ce qui était remarquable est la faite de voir l'échantillon « 3 » qui est timide.

L'interaction mutuelle entre les membres de ce groupe favorise l'échange et l'entraide qui doit être contribué à l'amélioration des compétences linguistique de ses collègues, par l'opération d'orientation et de correction.

Le rôle qu'avait joué l'enseignant pour les apprenants en difficulté est d'encourager et de motiver les éléments passifs, et parfois, il les aide pour faciliter l'exploitation du peu de compétence qui existe ; et de leur donne des exercices puisqu'ils révèlent la présence des certains problème relatifs à l'écrit.

5-1-3-Groupe hétérogène

Sur le plan formel

Les apprenants	Remarque	Compétence	Proposition
Echantillon « 1 »		Compétence calligraphique.	L'enseignant va peut être devoir Créer les conditions d'une critique constructive.
Echantillon « 2 »	Maitrise l'emploi du lettre en majuscule et en minuscule.	Compétence structural. Compétence calligraphique.	
Echantillon «3 »	Maitrise bien l'emploi du critère de la ponctuation.	Compétence organique.	
Echantillon « 4 »	Relie tous les paragraphes par la conjonction de coordination « et ».	Compétence lié à l'enchainement des idées.	

Tableau N° : 09

Analyse

En cela nous avons constaté que ces apprenants ont présenté leurs travails dans une feuille bien organisé, Cela peut s'expliquer au l'intérêt collectif de ces apprenants. A propos de découpage en paragraphe, est bien respecté de manière claire où, ils ont distingué les trois parties du texte (introduction, développement, conclusion).

En prenant maintenant la ponctuation, ce texte produit par ces apprenants, est bien ponctué, ce qu'éprouve l'acquisition de la compétence de ponctuation chez l'échantillon « 3 » cela témoigné qu'il n'a aucune difficulté à effectuer les signes de ponctuation ; c'est au contraire, ils ont une bonne maitrise en ce qui concerne l'utilisation de cette dernière.

Aussi, nous avons constaté que l'échantillon « 2 » a un bon niveau en ce qui concerne l'emploi du lettre en majuscule et minuscule. Tantôt, ils placent la virgule au milieu des phrases, la minuscule après les virgules, et tous les phrases débutent par majuscule, nous avons observé aussi que l'échantillon « 1 » a une belle écriture.

Ils ont relié tous les paragraphes par la conjonction de coordination « et »et de relier chaque argument avec un connecteur logique plus convenable avec l'idée.

Sur le plan sémantique

Les apprenants	Remarque	Compétence	Proposition
Echantillon « 1 »	Exprime sa phrase par le rapport logique de causalité « car ». A proposer le faite d'enchainé tous les phrases par ces connecteurs. (d'abord, ensuite; enfin ; en conclusion) .	Compétence liée à la présence de la cohésion textuelle.	
Echantillon «2 »	A initier par l'opinion de départ.	Compétence lexical.	
Echantillon « 3 »	Argumente et justifie selon le point de vue cité au	Compétence linguistique.	

	départ.		
Echantillon « 4 »	Structure les paragraphes avec le connecteur le plus convenable.	Compétence liée à la structure et l'enchainement des idées.	

Tableau N° : 10

Analyse

Dans ce critère nous avons pris en compte deux éléments : tout d'abord, l'articulation entre les phrases, l'apport des certains arguments et la formulation de l'opinion personnel. Globalement, nous avons trouvé que toutes les informations citées n'étaient pas contradictoires. Ce qui permet de dire que l'échantillon « 4 » à utiliser ces connecteurs afin d'avoir un texte structuré dont les paragraphes sont bien articulés, donc l'articulation entre les phrases est bien existante où l'échantillon « 1 » a utiliser ces connecteurs d'enchainement et aussi, il a ajouter un connecteur de cause qui est « car ».

En effet, la liaison entre les phrase est rarement assurée par la conjonction de coordination « et ». Et concernant (l'apport des certains arguments), nous avons relevé que l'échantillon « 3 » a donné une argumentation et justification de son propre point de vue ce qui nous permet de dire que l'argumentation est généralement faite, ainsi ces apprenants ont bien respecté le schéma du texte argumentatif.

En ce qui concerne le vocabulaire employé par ces apprenants, nous avons détecté que le vocabulaire utilisé est assez riche dans le sens où, l'échantillon « 2 » à initier par une introduction contienne une opinion après qu'ils ont mettre en accord, et vers la fin une conclusion qui nous a permet de comprendre qu'ils sont contre le téléphone portable, en effet ce vocabulaire s'explique par la présence de l'interaction qu'ils les utilisent à des fins de communication :

Quant à la formulation de l'opinion, le texte est à dominante argumentatif, nous avons constaté que ces apprenants ont parvenait lors de la rédaction à formuler leur point de vue en utilisant « je » c'est le cas de l'échantillon « 1 », qui s'exprime son opinion par ce pronom

Sur le plan morphosyntaxique

Les apprenants	Remarque	Compétence	Proposition
Echantillon « 1 »		Compétence d'écriture.	
Echantillon « 2 »	Utilise un vocabulaire suffisant.	Compétence liée à la maitrise et l'emploi des articles.	
Echantillon « 3 »	A donner des informations qui ne porte aucune contradiction. Arrive à conjuguer correctement tous les verbes.	Compétence lexicale.	
Echantillon « 4 »	Utilise un vocabulaire suffisant pour le besoin de l'argumentation.	A une compétence liée à la présence des substituts lexicaux pour éviter la répétition du pronom personnel « il ».	

Tableau N° : 11

Analyse

En ce qui concerne les informations citées par ces apprenants sont tout pertinentes où l'échantillon « 3 » à proposer la faite de cités les deux 1 er idées qui ne sont pas contradictoire et en même temps, elle s répond à la consigne.

Durant notre analyse, notre constat se porte tout d'abord sur les erreurs commises par l'apprenant scripteur (l'échantillon « 1 »), ce sont des erreurs soulevées au cours de la rédaction, autrement dit qu'il a du mal à écrire correctement ces mots, exemple « plusieur » « adolesent » donc, il existe 04 fautes d'orthographe dans leur production et une autre erreur liée à l'accord et non-respect du genre et en nombre. Exemple « des mal fait ».

Et concernant les erreurs grammaticales qui se portent à la construction des phrases, il n'y a aucune erreur puisque ces apprenants argumentent suivant l'opinion cité au départ.

Notre constat est lie à la conjugaison des verbes, sont tous bien conjugués, c'était le cas de l'échantillon « 3 » qui a la capacité de conjuguer les verbes correctement avec le mode le plus convenable. Nous avons constaté aussi que l'échantillon « 4 » maitrise bien les règles de conjugaison (lorsqu' on a un verbe après un verbe de modalité, on ne doit pas conjuguer le deuxième) exemple : « il faut profiter ».

L'échantillon « 2 », il n'éprouve aucune difficulté dans l'emploi des connecteurs logique puis qu'ils suivaient l'ordre des informations selon un ordre logique, il maitrise aussi l'emploi des articles et des déterminants … Bref il n'a aucune difficulté dans la construction des phrases simples et correcte.

Il faut également mentionner que les erreurs de conjugaison ont plus commis par ces apprenants donc, il convient de dire que l'échantillon « 1 » et l'échantillon « 4 » qui sont en difficulté ils sont aussi parvenus à conjuguer correctement tous les autres verbes de leur production collectif, autrement dit qu'ont des difficultés auparavant, mais grâce à ses camarades, ils n'éprouvent aucun souci lors de la conjugaison.

Sur le plan de révision

Les apprenants	Remarque	Compétence
Echantillon « 1 »	Reprend tous le texte pour assurer l'enchainement des idées. Et de connaitre quel genre de problème trouvé.	Compétence d'enchainement.
Echantillon « 2 »	A vérifié l'emploi de majuscule au début de chaque paragraphe.	Compétence structural
Echantillon « 3 »	Son rôle est de vérifier l'emploi de la ponctuation.	Compétence organique. Compétence calligraphique.
Echantillon « 4 »	A contrôlé les phrases corrigées pour éviter la contradiction. S'engage a corriger les	Compétence de correction.

	différents fautes détectées.	

Tableau N° : 12

Analyse

Malgré les difficultés de langue, on constate également chez ces apprenants du groupe, une nette amélioration sur le plan de révision.

D'ailleurs, l'échantillon « 3 » a pris le rôle d'un apprenant scripteur car , il a une compétence calligraphique, et au même temps c'est celui qui s'engage à vérifier si l'emploi de la ponctuation est bien fait ou non , il s'arrête de temps en temps lorsqu'un problème est surgit.

Et concernant l'échantillon « 1 » a reprend tous le texte, c'est-à-dire qu'il a fait une relecture au texte final afin de rendre bien le texte élaborer avant de le remettre à l'enseignante, donc il s'agit d'un auto-questionnement appliqué à la lecture d'un texte par son producteur.

Ainsi que, l'échantillon « 4 » a fait appel à ses connaissance grammatical et lexical pour qu'il doit être en mesure de se poser des questions afin de détecter tous ce qui ne va pas avec leur texte. a ce moment là, l'échantillon « 1 » situe exactement de quel genre de problème il s'agit afin d'intervenir.

Donc grâce à l'option de révision que ces apprenants ont parvenait à régler et faisaient de nombreuses modifications sur le même texte dont le but est d'écrire un texte plus satisfaisant et qui répond aux normes d'écriture.

Après avoir analysé la copie de ces apprenants , nous avons remarqué qu'aucune marque de défaillance existe , puisque le résultat indique qu'ils ont produit un texte cohérent et bien construit, donc il est a remarqué nettement la participation de l'échantillon « 3 » qui a une bonne maitrise concernant l'emploi des signes de ponctuation et a un manque concernant l'organisation des idées , par ailleurs cette compétence est acquis par l'échantillon « 1 » car il donne les idées les plus pertinent , en tenant en compte l'emploi des connecteurs logique les plus convenable.

A ce moment-là, ces apprenants s'entraident et s'échangent entre eux, en posant des questions entre eux concernant l'emploi des connecteurs et l'organisation des idées. Donc ce problème va résolu grâce à cette activité (Ecrire en coopération)

Ce résultat affirme à un certain degré que la construction collective du savoir selon les niveaux de ces apprenants contribue au développement et de création de nouvelle compétence.

Par l'opération d'orientation, les autres membres des groupes profitent d'apprendre et acceptent fidèlement leurs idées. Leur aide, leur intervention parce qu'ils ont devant un projet de responsabilité partagée.

Tout cela est bon pour l'enseignant qui profite le temps et l'effort et garde du rôle toujours du contrôleur.

Le travail coopératif en classe présente une base de données très importante à l'enseignant sur chaque élément de son groupe, cela va également aider un travail qui soit à domicile.

5-2Travail à domicile

Groupe hétérogène à domicile

Sur le plan formel

Les apprenants	organisation de la copie	Découpage en paragraphe	La ponctuation des majuscules
Echantillon 1	La copie était bien organisée ce qui montre la présence participatif de l'échantillon « car cette compétence est acquis par lui.	Ce critère est bien fait donc l'échantillon « à participer à l'exécution de tâche.	Ce texte est bien ponctué.
Echantillon 2			
Echantillon 3			
Echantillon 4			

Tableau N° : 13

Analyse

Nus avons répartie ce critère en trois éléments : en premier lieu l'organisation de la copie où ces apprenants ont présenté leur travail de manière plus organisé parce qu'elle initie par un titre au texte. En second lieu, le critère de découpage en paragraphe est bien fait (introduction, arguments et des idées et vers la fin une petite conclusion) ce qui donne une structure convenable au type argumentatif.

Et en troisième lieu, nous avons pris le critère de ponctuation et l'utilisation des majuscules, ce texte élaboré en coopération est bien ponctué, ce qui nous permet de dire que ces apprenants ont une meilleure maitrise à effectuer les signes de ponctuation.

Et aussi, ont une forte maitrise en ce qui concerne l'emploi des majuscules, tantôt, ils les placent au début de chaque paragraphe. Et concernant la qualité du support choisi pour l'élaboration du texte, c'était une feuille blanche.

Sur le plan sémantique (Idéologique)

Les apprenants	Articulation entre les phrases.	Apport des arguments.	Formulation de l'opinion personnelle.
Echantillon 1	L'utilisation des connecteurs logique.	Ce groupe a donné les arguments les plus pertinant suivant l'opinion de départ.	Ils ont utilisé la formulation de l'opinion personnel , cela traduitla participation de l'echantillon
Echantillon 2			
Echantillon 3			
Echantillon 4			

Tableau N° : 14

Analyse

D'un point de vue sémantique, nous avons constaté que le texte rédigé est compréhensible et cohérent puisqu'il nous présente aucune contradiction ou ambiguïté. A l'exception d'une seule remarque que nous avons trouvé dés la première lecture que l'introduction est d'un style un peu soutenu.

De plus, n'ont aucune difficulté à construire des phrases correctes cela est affirmé par la présence participatif de l'échantillon « g » qu'utilise un vocabulaire riche et adapté au type de texte argumentatif, tout en utilisant son argument par des exemples pertinentes.

Ces apprenants ont bien respecté l'ordre des idées, ce qui donne un enchainement au contenu et une articulation entre les phrases.

Nous avons constaté que l'emploi des connecteurs logique est bien fait (d'abord, par ailleurs, plus encore…) où chaque argument introduit un connecteur logique plus adéquat, nous avons relevé aussi la formulation de l'opinion personnel « je pense que » puisque la consigne vise à faire acquérir à l'apprenant la construction d'une opinion.

Par ailleurs, la liaison entre les paragraphes est assurée toujours par la conjonction de coordination « et ».

Sur le plan stylistique (Morphosyntaxique)

	Les erreurs				
Les apprenants		**d'ordre grammatical**	**D'ordre orthographique**	**D'ordre l'lexicale**	**De conjugaison.**
Echantillon 1 Echantillon 2 Echantillon 3 Echantillon 4	Ce texte est cohérent sans aucune contradiction	Une seule erreur d'ordre orthographique	L'échantillon savait bien utiliser les systématisations	Le lexique est assez riche qui permet de convaincre le lecteur	Moins d'erreurs puisque l'échantillon 2, maitrise bien des règles de conjugaisons

Tableau N° : 15

Analyse

Dans l'ensemble ce texte, produit en coopération à domicile est cohérent sans aucune contradiction, ils ont bien maitrisé l'emploi des verbes et leurs temps de conjugaison ce qui montre qu'ils ont bien respecté le système temporel dans leur argumentation (le présent de l'indicatif.)

Ces apprenants ont commis une seule erreur d'orthographe « direct » peut-être c'est une faute de frappe. Ce type de moindre d'erreurs est liée à la maitrise des règles de la conjugaison.

Et concernant l'organisation des idées, il est d'un fait remarquable de dire qu'ils ont concentré sur leur organisation, sachant que l'organisation des idées permet de convaincre le lecteur.

Ces apprenants savaient bien utiliser les systématisations de conjugaison, où ils savaient nettement -à titre illustratif- distinguer les accords au féminin et au pluriel.

Nous avons constaté que les erreurs de conjugaison n'ont plus commis. On peut dire qu'ils ont parvenait à conjuguer correctement tous les verbes dans leur produit.

Après avoir terminé l'analyse des résultats du travail à domicile, nous pouvons dire que ce produit est cohérent et bien construit. Nous avons constaté que ce texte contient :

- ✓ Peu d'erreur et peu de difficulté.
- ✓ Le découpage en paragraphe est bien fait.
- ✓ La ponctuation est bien utilisée.
- ✓ L'articulation entre les phrases est généralement assurée.
- ✓ L'emploi des arguments les plus pertinents est fait.
- ✓ La construction des idées est en adéquation avec l'opinion de départ.

Ce fait peut s'explique par la présence de l'échange et la communication au sein de ce groupe à domicile et cela témoigné aussi que le problème de timidité n'existe pas entre eux. C'est grâce à l'interaction et l'entraide que ces apprenants peuvent former un texte convenable au type exigé dans la consigne. Ce qui nous amène de dire que le travail coopératif a un effet réel sur l'amélioration et le développent de la compétence linguistique et lexical de ces apprenants.

Nous avons constaté aussi l'absence participative de la part de l'échantillon « 2 » qui a la compétence calligraphique.

Le rôle de l'enseignant est de vérifier si tous les membres ont participer à l'accomplissement de la tâche. Cela est appliqué grâce aux donnés relevé (collecté) d'avance en classe.

En ce qui concerne le passage plagié, ces apprenants ont fait un recours à une situation de compétition hors de le porté de l'enseignante.

En termes de conclusion, nous pouvons dire que la construction collective du savoir quel que soit le niveau des apprenants, sous le contrôle de l'enseignant, contribue au développement et une amélioration au niveau rédactionnel des apprenants par l'outil d'échange. En effet grâce à cette technique le nombre d'erreur va réduit et le problème de timidité va disparu.

Bref, lors de la communication entre les membres d'un groupe, ces éléments vont intervenir et confronter leurs idées en toute sécurité linguistique, a cet égard, nous trouvons que le travail coopératif a un impact sur le rendement individuel de l'apprenant, ce qui leur permet d'être plus actif et motivant lors de la rédaction. Donc notre résultat tire vers sa fin, de se rappeler à notre problématique afin de mesurer le travail coopératif.

Ainsi que, elle joue un rôle remarquable de nouvelles compétences linguistiques et communicatives.

----------o0o----------

Conclusion

Tout au long de notre recherche que nous avons l'abordé en trois chapitres, nous avons essayé de mettre en lumière l'apport et l'efficacité du travail coopératif en classe du FLE en tant qu'un facteur important et motivant dans l'amélioration des productions écrites des apprenants au cycle moyen.

D'après les deux premiers chapitres où nous avons abordé les notions théoriques de base ; nous avons consacré le premiers chapitre aux définitions du travail coopératif, son origine, ses principes … et concernant le deuxième est consacré à la production écrite, le travail coopératif dans une situation de communication, l'écriture coopérative …

D'après les résultats obtenus de notre expérimentation que nous avons abordé au cours du derniers chapitre et sa relation avec la théorie, nous avons pu constater dans le processus d'enseignement/apprentissage que le travail dans l'échange « en coopération » permet de réaliser des progrès lors de la production écrite par le biais de l'échange et l'interaction entre tous les membres d'un groupe, ainsi que leur investissement collectif et leur effort.

Dans ce sens, grâce à cette activité que l'apprenant va résoudre son problème et ses difficultés linguistique dans la mesure où un apprenant expert aide ses collègues afin de lui permettre de consolider leurs connaissances langagières. Comme nous avons aussi vu dans la plupart des situations, qu'une fois les apprenants se réunissent au sein d'un groupe, ils avaient d'être plus sécurisant, plus actifs et même plus motivant. De plus, s'exprime, s'échange avec ses camarades de groupe afin d'encourager les uns par les autres et se corrige mutuellement sans aucune difficulté et par là l'apprenant se sent plus confiant et même plus solidaire, du coup ils ont offert une faculté de mieux s'exprimer, pour arriver enfin à mieux enrichir leurs productions écrites.

D'après ces résultats, nous sommes arrivées à confirmer nos hypothèses :

- ✓ Le travail coopératif est considéré comme une stratégie éducative qui permettent aux apprenants d'enrichir, de développer leurs compétences scriptural. (Rédactionnel).
- ✓ Il contribue a réduit les difficultés au quel les apprenants se confrontent lors d'une activité scriptural.

- ✓ Le travail coopératif constitue un lieu de motivation, d'entraide qui représente une situation adéquate à la réussite des apprenants dans leurs écrits.

Nous avons aussi constaté qu'à travers l'interaction et l'échange les compétences linguistique et scriptural s'améliorent et se développent chez l'apprenant et elle lui rende capable de produire un texte bien organisé tout en respectant les normes de langue. En effet dans cette outil pédagogique, l'apprenant est devenu un acteur actif, participant à la construction du savoir, étant donné qu'il est responsable de son apprentissage et celui de ses collègues.

A travers cette expérimentation , nous pouvons confirmer que« écrire en coopération » à une réelle valeur didactique :au point qu'elle incite les apprenants à formuler des idées constructives et non contradictoire, à s'exprimer sans aucune hésitation ni timidité et à améliorer leur tâche parce que ce genre du travail offre la possibilité de travailler dans les bons conditions du coup il s'engage à travailler dans un climat favorable à la réussite des apprenants dans le processus d'enseignement/apprentissage notamment du FLE.

En production écrite, le travail coopératif est considéré comme un outil pédagogique très efficace et plus avantageux que le travail individuelle , donc ce travail fait engager les apprenants dans un premier lieu à s'échanger , à se communiquer et par la suite se corriger mutuellement et s'améliorer ; ce qui nous a permet de dire que cette activité facilite la tâche aux apprenants au moment où se consultent entre eux, s'échangent, demandent la traduction des certains mots ainsi que leur orthographe.

Finalement, nous pouvons dire que cette activité d'enseignement est considérée comme une démarche didactique extrêmement utile dans l'élaboration d'un texte écrit au cycle moyen et dans la création de nouvelle compétence.

Nous pouvons maintenant terminer par notre espérance de concrétisé réellement cette stratégie dans nos classes du français langue étrangère pour fournir à l'apprenant des occasions de communication et d'écoute, ce qui permet de leur faciliter le transfert des connaissances. Mais il faut faire attention lors de l'élaboration puisqu'il y a des certaines conditions d'enseignement qui doit être mis en œuvre exemple : le problème de bavardage, le nombre de membre d'un groupe…

Appendices

Bibliographie

Livres

Alain BAUDRIT : L'apprentissage coopératif, origines et évolutions d'une méthode pédagogique, Bruxelles, De Boeck, 2005, p05.

B. DEVANNE : Lire et écrire des apprentissages, Armand Colin-bordas, Paris, 1993

Claudette CORNAIRE et Patricia-Mary RAYMOND : la production écrite, CLE International, Paris 1999.

Doury .M .B MOIRAND, l'argumentation aujourd'hui : Position théorique en confrontation, l'Harmattan, Paris.

Ecouen et Josette JOLIBERT : Former des enfants producteurs de texte, Hachette Education, Paris, 1994.

Elizabeth COHEN: le travail de groupe, stratégie d'enseignement pour la classe hétérogène, Chenelière, Montréal, 1994.

Florence FAURY : le gout des mots –France; Cité dans PIME Todile, Armand COLIN

James HOWDEN : Coopérer pour apprendre et apprendre à coopérer, Québec, 1968

Jean-Pierre CUQ : Dictionnaire de didactique du français langue étrangers et seconde, CLE International Paris, 2003

Jean-Pierre ESSONO : Précis de linguistique général, l'Harmattan, Paris, 2000.

Jean-Pierre ROBERT : Dictionnaire pratique de didactique du FLE, édition ophrys, Paris, 2008.

Jocelyne GIASSON : la lecture de la théorie à la pratique De Boek, Montréal, 1995

Josette JOLIBERT : Former des enfants producteurs des textes, paris, Hachette, éducation, 1990,

LAROUSSE dictionnaire, Paris, 1997.

Michel PENDAX : les activités d'apprentissage en classe de langue, Hachette, Paris.

Odette et Michel NEUMAYAR : Animer un atelier d'écriture, édition ESFISSY, les Moulinex, 2008.

Robert PLETY: apprenant coopérant, Presses universitaires de Lyon, 1996.

Robert E. SALVIN: Cooperative learning, sage journals, Volume 50, issue 2, June 1, 1980.

Thomas SCHAEL : Théorie et Pratique du Workflow: Des processus métier renouvelés, T. Christian Rozeboom, Springer, Berlin, 1999.

Article

Sabrina HEROUX: La pédagogie coopérative, une approche à redécouvrir vol 25, N°3, 2012.

Sites électroniques

Http://www.alsace.iufm.fr /web ressources/web/ressources pédagogiques/production/expression écrite, Consulté le 06-04-2018.

Http://www.labelleouvrage.fr/cooperation-definition-ouvrage-definition/, Consulté le 06-04-2018.

Christophe DEJOURS : Coopération et construction de l'identité en situation de travail, http://www.multitudes.net/Cooperation-et-construction-de-l/. Consulté le 06-04-2018.

Travail en classe - Groupe distingué des excellents (feuille de réponse)

Les excellents (en classe)

- Bouguerra Manar
- Said Aya
- Zegaoudi Yassine
- Hamouda Hind
- NAMY

Lundi 23 avril 2019

Expression écrite

Le téléphone portable

Le téléphone portable est une moyenne de communicatique transforme le monde à une petite village. Je pense qu'il a beaucoup des avantages pour l'humanité.

D'abord, il est un chose néccessaire et trés important car nous sommes a besoin de porter un pour faire beaucoup de choses, Par exemple, tu peuse contacter avec tes amis ou tes parents.

Ensuite, l'homme peut l'utiliser pour se distraire. parce que il a des jeux trés magnifique.

Enfin, il un objet précieuse parce que tous les hommes l'exploitent pour faire des études ou des lessons.

Pour conclure, la milleure moyenne de communication en ville est assurement le téléphone portable neccessaire, rapide et pratique.

Travail en classe - Groupe distingué des excellents (feuille de brouillon)

Excelent

Le téléphone portable

Le téléphone portable est une moyenne de communication qui transforme le monde à une petite village : je pense qu'il a beaucoup des avantages pour l'humanité.

D'abord, il est un chose néccessaire et très important car nous sommes de a besoin de porter un pour faire beaucoup de choses. Par exemple, tu peux contacter avec tes amis ou tes parents.

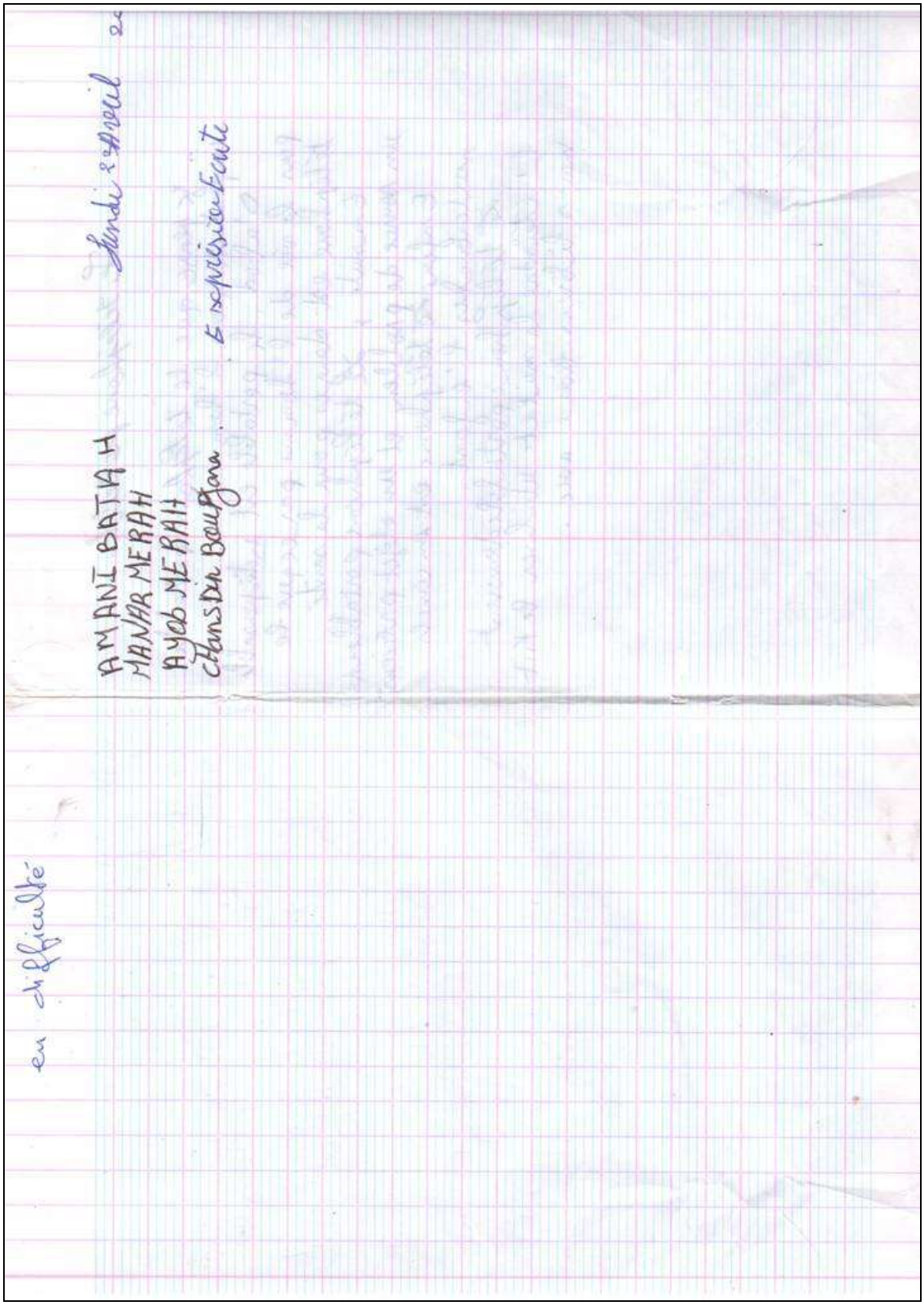
Ensuite, l'home peut l'utiliser pour se distraire. ~~Comme~~ ~~Enfin~~, parce que il a des jeux très ~~no~~ magnifique.

Enfin, il un objet précieuse parce que tous les hommes l'exploitent pour faire des études ou des lessons.

Pour conclure, la millleure moyenne de communication en ville est assurement le téléphone portable : ~~nécessaire~~ ~~nécessaire~~ nécessaire, rapide et pratique.

Jeux

Travail en classe - Groupe distingué des apprenants en difficulté (feuille de réponse)



en difficulté

AMANI BATIAH
MANAR MERAH
Ayob MERAH
Chams Din Bouzgou

Lundi 8 Avril 2

Expression Ecrite

Le téléphone portable

Je pense que le téléphone portable important pour l'homme.

D'abod, le portable est indispensable pour la vie de l'homme parceque le téléphone est danger pour la santé

Ensuite, Le téléphone portable est un source de problem et un objet précieux

Enfin, Le téléphone est un cancer surtout chez l'enfant.

Le téléphone portable devrient l'éteindre la nuit et utiliser le Kit mains libres lier é avec.

mauvais

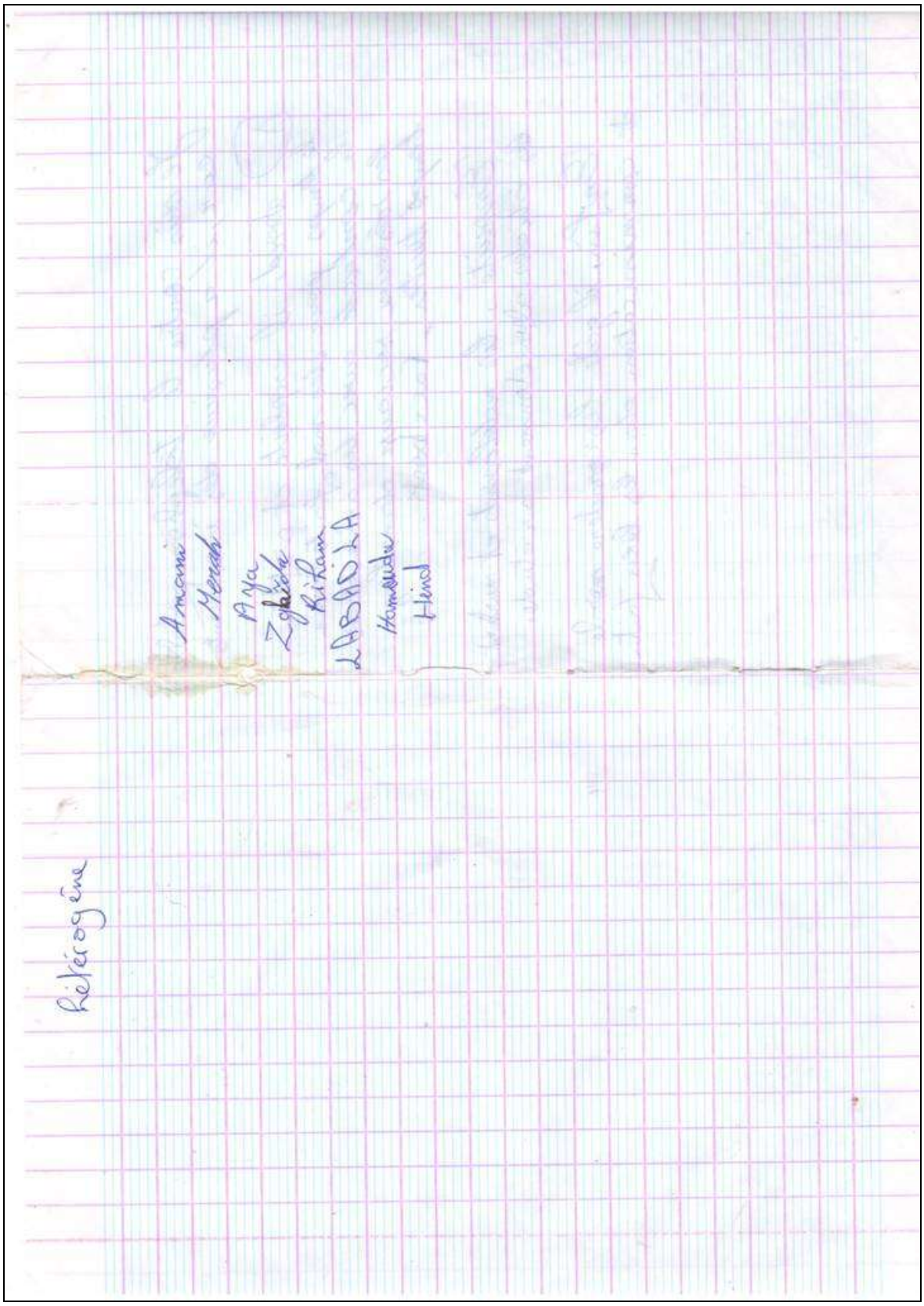
~~Le téléphone portable :~~

~~D'abord, Le téléphone portable est indispensable. Je pense Le téléphone~~

Je pense que le ~~Je~~ téléphone portable important pour l'homme
D'abord, Le portable est indispensable pour la vie de l'homme par ~~ce~~ que ~~o~~ le téléphone est danger pour la santé.
Ensuite : Le téléphone portable est ~~un~~ source de problème. ~~est~~ un objet précieux ~~ortho~~ et
Enfin : Le téléphone est un cancer ~~pour~~ surtout chez l'enfant. ~~Il est un danger~~ ~~~~~~
Le téléphone portable devraient l'éteindre la nuit et utiliser le Kit mains ~~libre~~ livré avec

Travail en classe - Groupe distingué des apprenants en difficulté (feuille de brouillon)

Travail en classe - Groupe hétérogène (feuille de réponse)



Hétérogène

Amani
Meriah
Aya
Zakiah
Ritam
LABADLA
Hamdudu
Hind

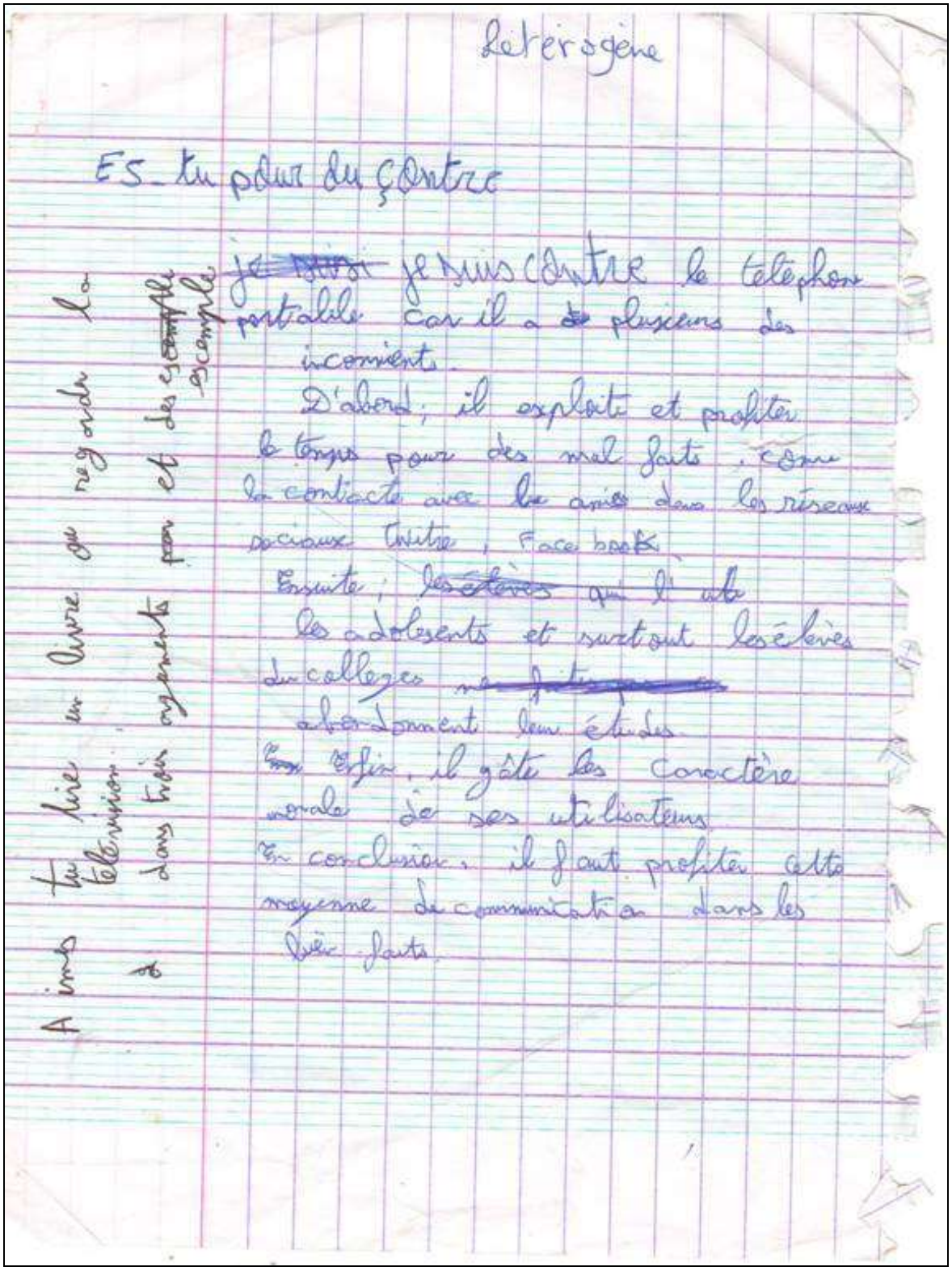
Je suis contre le téléphone portable car, il a plusieur des inconvients

1 D'abord, il exploite et profiter le temps pour des mal faits. Come la contacte avec les amies dans les réseaux sociaux dans long temps twiter, Facebook ....

Ensuite, les adolescents et surtout les études abandonnent leur études

Enfin, il gâte les caractère morale de communication dan les bien fait.

Travail en classe - Groupe hétérogène (feuille de brouillon)



Hetérogène

ES_tu pour du contre

je suis contre le telephone portable car il a plusieurs des inconvients.

D'abord, il exploite et profiter le temps pour des mal faits, comme la contacte avec les amis dans les réseaux sociaux twitte, Face book.

Ensuite, les adolesents et surtout les élèves du colleges abandonnent leur études.

Enfin, il gâte les caractère moral de ses utilisateurs.

En conclusion, il faut profiter cette moyenne de communication dans les bien faits.

A imo tu lire un livre ou regarder la télévision et des exemple dans trois arguments pour

Travail à domicile - Groupe hétérogène (feuille de réponse)

La télévision

J'entends souvent critiquer la télévision autour de moi, on lui reproche d'être une source d'abêtissement, d'appauvrir les discussions familiales, d'inciter les gens à veiller.

Sans vouloir ignorer la part de vérité contenue dans ces critiques, je refuse de condamner systématiquement la télévision. Je l'apprécie et je lui reconnais des aspects positifs.

D'abord, elle est un bon délassement. Après une bonne journée de travail, il est agréable de pouvoir sans déplacement, regarder un film, un bon spectacle ou une émission intéressante.

Par ailleurs, la télévision nous informe. C'est une information par l'image souvent diffusée en direct, donc autrement plus vivante que l'information radiophonique ou que celle de la presse écrite.

Plus encore, la télévision nous instruit, elle nous documente sur les différents sujets que nous connaissons mal : la vie des animaux, les réalités géographiques des pays lointains, les arts, etc..

C'est la une documentaire attrayante que nous accueillons volontiers alors que nous ne prendrions guère la peine de la chercher dans les livres

Pour ces trois raisons et bien d'autre encore, je pense que la télévision est une une invention bénéfique.

Résumé

Les pratiques sur les méthodes du travail coopératif ont montré que l'expertise en matière d'écriture dépond de la façon que des apprenants se réunissent au sein du groupe par le biais des investissements collectifs et le s'entraide. On souligne l'effet et l'importance du travail coopératif dans le processus de rédaction. L'analyse des productions écrites des apprenants – objet de notre étude – convoque dans un premier lieu les travaux en coopération sur la production écrite que ce soit en classe ou à domicile. La prise en compte des différentes interventions de chaque membre est fondamentale à l'étude que nous avons menée car c'est elle qui nous a renseignés sur les stratégies mis en œuvre.

الملخص:

لقد بينت التطبيقات على مناهج العمل التنسيقي بأن معاينة الكتابة خاضعة للطريقة التي يجتمع بها المتعلمون في الفوج من خلال الاستثمار الجماعي والتعاون، وجدير بالتنويه أثرُ العمل التنسيقي وأهميتُه في سيرورة الكتابة. يتناول تحليلنا للإنتاجات الكتابية للمتعلمين – قيد دراستنا — في المقام الأول أعمال التنسيق في الإنتاج الكتابي سواء في القسم أو في المنزل. إن الأخذ في الحسبان التدخلات المختلفة لكل عنصر أمر أساسي في الدراسة التي أجريناها، لأنها هي التي أبلغتنا بالاستراتيجيات التي تم استخدامها.

----------o0o----------